

JEU 17 & VEN 18 OCT 20H30  
GRANDE SALLE

CIRQUE

TARIFS 8 À 18€  
DURÉE 1H00



# HALKA

## GRUPE ACROBATIQUE DE TANGER

Dans *Halka*, les quatorze artistes du groupe acrobatique de Tanger questionnent avec leurs corps les mémoires d'un art qui a façonné leur rapport au monde. Leurs prouesses acrobatiques, puissantes et singulières, puisent dans cette tradition le vocabulaire de leur création contemporaine.

Une foule de personnages singuliers, vivants et expressifs, se côtoient, chahutent, se joignent en figures, et se dispersent dans une énergie incroyable. Les acrobaties dialoguent avec leur musique, composée de poésie déclamée, de cris, de chants, de percussions. Les artistes jouent avec des éléments d'apparence anodine pour mieux partager leur histoire intime.

On découvre la Facha, ceinture de tissus enroulée autour de la taille de l'apprenti acrobate, censée l'aider à s'élever dans les airs, la Djefna, bassine destinée à la lessive mais aussi instrument de fête dans les mariages. Les acrobates explorent les contradictions de leur monde et expriment avec un humour sans limite cette liberté d'avoir pu franchir, grâce à cet art, les frontières géographiques, culturelles, de genre, de classe... Laissons-nous gagner par leur magnifique énergie !

création collective Groupe acrobatique de Tanger : Najwa Aarras, Mohamed Takel, Manon Rouillard, Mohammed Hammich, Mustapha Aït Ouarakmane, Adel Châaban, Mohammed Achraf Châaban, Mhand Hamdan, Abdelaziz El Haddad, Samir Lâaroussi, Younes Yemlahi, Ouahib Hammich, Hamza Naceri, Hammad Benjkiri - collaborations artistiques et acrobatiques Abdeliazide Senhadji, Airelle Caen, Boutaina el Fekkak et Nordine Allal - collaboration en acrobatie marocaine Mohammed Hammich (le père) - création lumière Laure Andurand - régie lumière Laure Andurand / Cécile Hérault - création musicale Xavier Collet - régie son Edouard Heneman / Anthony Biscarat / Joël Abriac - costumes Ayda Diouri - production & diffusion Jean-François Pyka - administration & développement Pauline Horteur - développement international Camille Beaumier - direction du Groupe Acrobatique de Tanger Sanae El Kamouni production de l'association Halka (Paris - France) en coproduction avec l'association Scènes du Maroc (Tanger - Maroc)

Avec le soutien d'INEOS et Petroineos

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## LE GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

Le Groupe acrobatique de Tanger place la culture populaire au cœur de son projet, une culture militante et démocratique, accessible à tous. Questionner, conserver et valoriser l'acrobatie marocaine sont ses priorités. Il fonde sa démarche sur la recherche permanente des liens entre un art ancestral et la création contemporaine, un territoire et sa population. Comme si le geste n'allait pas sans la voix et si l'énergie du mouvement se puisait d'abord dans le souffle choral, les acrobates accompagnent leurs mouvements de chant et de musique.

« L'acrobatie marocaine est un joyaux, pas une pratique spectaculaire mais un mode de vie (...) » Aurélien Bory

Née d'une tradition guerrière, cette acrobatie est résolument un art de cirque plus que de théâtre, combinant pyramides humaines, roues et sauts. Dans cette double dialectique qui le caractérise - tradition et création contemporaine, le Maroc (en terre africaine) et la France (en Europe) - le Groupe Acrobatique de Tanger nous confronte aux extraordinaires sujets du monde d'aujourd'hui et s'inscrit dans le sillon des recherches les plus innovantes du cirque contemporain en France.

## HALKA / L'ÉNERGIE DU CERCLE

Cercle formé par la foule sur une place publique autour des artistes forains (conteurs, acrobates, chanteurs), des prédicateurs ou des charlatans. Chaque Halka a son Hlaïkya, son animateur, virtuose de la parole et du geste.

## LA CLÉ DES CHANTS

*La complainte d'Abdelaziz*

« Ne regrette point les traîtrises du temps,  
car combien de fois,  
sur les dépouilles des lions  
Ont dansé des chiens  
Ne crois point que par leur danse  
Au dessus de leurs maîtres ils s'élèvent  
Car les lions demeurent lions et les chiens  
Les lions meurent de faim dans les forêts  
Et la chair des moutons se mange par les chiens  
Et l'ignorant se peut qu'il dorme sur la soie  
Et le savant sa literie soit le sol

**Les lions meurent de faim dans les forêts» Imam Shâfiï**

(Extrait du dernier Chant)

«Dans les problèmes, la vague t'a emporté  
Par quel miracle tu survis ?  
La vague te submerge, la vague t'emporte,  
Le blâmeur n'a pas goûté à l'amertume,  
Il est monté sur sa barque pour devenir marin,  
Et nous, dans l'eau, nous nageons dans une vague incons-  
tante,  
Dans la douleur et la tristesse, le froid et la sécheresse.»  
**La Vague, Lerrssad**

## PRESSE - FRANCE INFO

«Le Groupe Acrobatique de Tanger rend hommage aux femmes et aux traditions

Sur le plateau les douze comédiens-acrobates rendent hommage à l'art ancestral marocain de l'acrobatie et posent la question de la place des femmes dans la société maghrébine. Le collectif poursuit sa tournée partout en France pour présenter cette nouvelle création.

Ils sont de retour en France, les douze acrobates (dix hommes et deux femmes) du Groupe Acrobatique de Tanger présentent «Halka» leur nouvelle création. Sur le plateau les artistes et musiciens enchaînent des tableaux qui mêlent poésie, chansons, humour et mélancolie. Au programme, les incontournables pyramides humaines mais aussi une véritable réflexion sur la place de la femme au Maroc.

L'acrobatie marocaine héritée du soufisme

Pyramides vertigineuses, figures acrobatiques, haute voltige, mais aussi musique (chant et percussions), le Groupe acrobatique de Tanger redonne ses lettres de noblesses à une tradition vivante, spectaculaire et puissante.

Au Maroc, l'acrobatie traditionnelle est issue d'une confrérie, celle de Sidi Ahmed-Ou-Moussa, un sage soufi du XVI<sup>e</sup> siècle, le défenseur de ces artistes. Et ce sont des familles qui ont ensuite fait perdurer la tradition. «C'est un art spirituel hérité du soufisme qui est dansé, chanté, ce n'est pas juste une prouesse technique», explique Sana El Kamouni, la fondatrice de la compagnie.

La place des femmes

Chaque création est l'occasion pour le collectif de s'enrichir des autres arts. «Halka» mêle à la fois les pratiques traditionnelles et la danse contemporaine. L'actualité est aussi au centre des préoccupations de Sana El Kamouni. La pièce évoque directement le statut de la femme au Maroc et plus largement dans tout le Maghreb.

L'idée ce n'est pas forcément d'avoir le pouvoir, mais d'arriver à trouver sa place dans une société quand même très machiste», explique Najwa Aarras l'une des deux comédienne d'Halka.

Qu'est-ce que le soufisme ?

Chemin de sagesse, le soufisme incarne un visage trop méconnu de l'islam, celui de l'ouverture, du respect et de la fraternité. Il consiste en un enseignement vivant, transmis de maître à disciple, dont l'origine remonte au prophète Muhammad sallallahu alayhi wa ssallam et à ses compagnons. Le soufisme est une voie d'éducation personnelle et de connaissance intérieure, accessible à toute personne en recherche spirituelle, quelle que soit sa culture et son milieu social. Pour le disciple soufi, c'est au travers d'une expérience intime et d'une vie active dans la société que se révèle une dimension de l'être, porteuse du sens profond de la création. Certains maîtres soufis ont été de grandes figures spirituelles au rayonnement universel. Parmi les plus connus, nous pouvons citer l'imam al-Ghazâlî, Abd al-Qâdir Jilani, Djalâl ud-Dîn Rûmî... De nombreux lecteurs ont également été sensibilisés au soufisme par René Guénon, Amadou Hampâté Bâ ou l'émir Abdel al-Kader»

MAR 29 & MER 30 OCT 10H00 & 15H00  
PETITE SALLE

THÉÂTRE  
GESTUEL & MUSICAL

TARIF UNIQUE 5 €  
DURÉE 35 MIN

SPECTACLE BILINGUE FRANÇAIS / LANGUE DES SIGNES



# L'ARBRE SANS FIN

LES COMPAGNONS  
DE PIERRE MENARD

*L'Arbre sans fin*, librement inspiré de l'œuvre de Claude Ponti, est le parcours d'un enfant vers la compréhension du monde dans sa complexité et ses mystères. Grâce au récit, à la poésie de la langue des signes et au décalage humoristique des bruitages, l'imaginaire du spectateur prend son envol !

*L'arbre sans fin* est l'histoire d'Hipollène, une petite fille qui apprend à répondre à de nombreuses questions : comment s'affranchir de ses peurs, prendre conscience de ses racines... Elle découvre ainsi son identité.

Les enfants s'identifient à Hipollène, incarnée par la comédienne Isabelle Florido. Elle vit l'histoire, donne corps aux images qui foisonnent grâce à sa maîtrise de la langue des signes. Avec elle, les enfants accomplissent d'incroyables aventures, et comme Hipollène, traversent des tunnels, chassent les « glousses », sautent de planète en planète, affrontent Ortic ou caressent les « Moiselles d'Égypte »...

Une adaptation scénique qui met en relief le texte original et laisse une belle place à l'imaginaire.

mise en scène Nicolas Fagart - voix Sylvain Guichard - corps et langue des signes Isabelle Florido - univers sonore Olivier Gerbeaud librement adapté de l'album de Claude Ponti // soutien du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil Départemental de la Gironde

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : [les-salins.net/espace-presse](http://les-salins.net/espace-presse) - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

## LA COMPAGNIE PIERRE MENARD

Créée en 2003, notre compagnie s'est défini un objectif simple, ambitieux, mais peut-être essentiel : la promotion de l'Art littéraire.

Pour cela, nous avons décidé de privilégier la mise en lecture d'œuvres contemporaines et non-théâtrales (correspondances, journaux intimes, poèmes, nouvelles, romans). Notre répertoire ? orge Luis Borges, Rimbaud, Lewis Carroll, Agota Kristof, Kressmann Taylor, Marcel Aymé, Saint-Exupéry...

Par ailleurs, nous travaillons sur l'élaboration d'un vocabulaire corporel issu de la langue des signes et du mime.

## POURQUOI PIERRE MÉNARD ?

À cause de Jorge Luis Borges ! Car son œuvre est en perpétuelle référence à d'autres littératures : de celle d'Homère aux contes chinois, en passant par Shakespeare ou Cervantes. Et c'est ainsi que dans sa nouvelle, Pierre Ménard, l'auteur du Quichotte, il imagine, avec beaucoup d'humour, un obscur auteur français qui aurait entrepris, au début du XX<sup>e</sup> siècle, de réinventer le chef-d'œuvre de Cervantes... Il réussit à en « réécrire » (sans le copier !) trois chapitres à l'identique ! Pour rendre un hommage amusé à Borges (et à Cervantes avec lui) nous sommes donc les compagnons de ce Pierre Ménard : auteur fictif, mais quel auteur !

## EXTRAITS DE PRESSE

« Une jolie adaptation scénique qui, avec la gestuelle précise et la présence joyeuse d'Isabelle Florido, met en relief le texte original et laisse une belle place à l'imaginaire. »

Télérama.fr

« ...Brossant alors des tableaux aussi poétiques que drôles, aussi émouvants que fondateurs, avec cette idée forte en filigrane : il faut savoir se perdre pour pouvoir se retrouver. »

La dépêche.fr

« Tous les registres du conte y sont rassemblés avec la truculence, le pittoresque, la verve mais aussi une infinie tendresse... »

Midi libre

## PETIT HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

- 2003 Création de la compagnie ; conception de la Bibliotente, structure d'accueil des spectacles en plein air ; création des *Lectures en libertés* sous la tente et en extérieur ; création du 1<sup>er</sup> *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *La Sorcière du Placard aux Balais*
- 2005 *Novecento* : pianiste, d'Alessandro Barrico ; *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Titane et Bougrenette*
- 2006 *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Les Musiciens de la Ville de Brême* ; création de la déambulation : *Les Contes de la Grande Lande*
- 2007 *L'Arbre sans Fin*, librement adapté de l'œuvre de Claude Ponti ; *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Les Malheurs d'Ysengrin*
- 2009 *Conte-dit-du-bout-des-doigts* : *Le Joueur de Flûte de Hamelin* ; *La Tentación* (Opus I), projet tentculaire à géométrie variable, à partir de *La Tentation de St-Antoine* de Flaubert, au festival Chahuts de Bordeaux
- 2012 Sortie publique de *La Tentación*
- 2015 Création de *Goupil*
- 2017 Création d'*Ysengrin*
- 2020 Création du *Petit garçon qui avait mangé trop d'olives*

MAR 29 OCT 20H30  
GRANDE SALLE

DANSE

TARIFS 8 À 18 €  
DURÉE 1H15



# ELEKTRIK

CHORÉGRAPHIE BLANCA LI  
CIE CALENTITO

Née dans les années 2000, l'électro est la danse d'une génération. Avec *Elektrik*, Blanca Li se joue de nos perceptions sonores et visuelles et nous invite à redécouvrir cette danse au gré de musiques électro aux influences baroques et industrielles. Le résultat est réjouissant, drôle et coloré !

Inventée en région parisienne, la danse électro n'a, depuis, eu de cesse d'évoluer et d'enrichir sa gestuelle. Caractérisée par ses mouvements de bras, elle se vit par décharges, entre explosivité et précision. L'œil du spectateur se laisse volontiers transporter dans l'univers graphique de ces artistes complets, sublimé dans une chorégraphie aérienne et lumineuse signée par une des grands maîtres de la danse urbaine. Avec huit interprètes devenus des références mondiales de la culture électro et une musique en partie composée par Tao Gutierrez, *Elektrik* est un concentré de talents mis au service de l'électro. Un spectacle à découvrir en famille.

Inventée en région parisienne, la danse électro n'a, depuis, eu de cesse d'évoluer et d'enrichir sa gestuelle. Caractérisée par ses mouvements de bras, elle se vit par décharges, entre explosivité et précision. L'œil du spectateur se laisse volontiers transporter dans l'univers graphique de ces artistes complets, sublimé dans une chorégraphie aérienne et lumineuse signée par une des grands maîtres de la danse urbaine. Avec huit interprètes devenus des références mondiales de la culture électro et une musique en partie composée par Tao Gutierrez, *Elektrik* est un concentré de talents mis au service de l'électro. Un spectacle à découvrir en famille.

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / [pascal.scuotto@gmail.com](mailto:pascal.scuotto@gmail.com)  
téléchargez les dossiers de presse & photos : [les-salins.net/espace-presse](http://les-salins.net/espace-presse) - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

## BLANCA LI

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne. Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : « J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête ». Adeptes de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. À dix-sept ans, elle part à New York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham. Habitante Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de flamenco-hip-hop, les Xoxonees. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition universelle de Séville.

## LA COMPAGNIE

Établie en France depuis 1992, Blanca Li fonde en 1993 sa compagnie à Paris, inscrivant depuis de nombreuses créations à son répertoire. *Macadam Macadam*, spectacle chorégraphique hip-hop, ouvre en 1999 le Festival Suresnes Cités Danses. D'Avignon aux USA en passant par l'Opéra-Comique de Paris, ce spectacle devient la référence du genre et reçoit le Globe de Cristal 2007 dans la catégorie Meilleur opéra/ballet. Son one-woman show *Zap ! Zap ! Zap !* (1999) est présenté notamment à Chaillot, puis à New York dans le cadre du festival France Moves. Elle aborde avec sa compagnie des thèmes très variés, depuis les cérémonies de transe des Gnawa de Marrakech (Nana et Lila, 1993), en passant par l'art grec ancien (Le Songe du Minotaure, 1998), la folie du monde contemporain dans le contexte des attentats du 11 septembre 2001 (*Borderline*, 2002), les poèmes de Federico Garcia Lorca (Poeta en Nueva York, 2007) ou l'œuvre de Jérôme Bosch avec *Le Jardin des délices*, (2009) en ouverture du Festival Montpellier Danse. *Corazón Loco* (2007) mêle aux danseurs de la compagnie les chanteurs lyriques de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, sur une création musicale contemporaine d'Edith Canat de Chizy et fait l'objet de son second film au cinéma. *Elektro Kif* (2010) met sur scène pour la première fois le style électro et conquiert le monde avec sa gestuelle ultra rapide et sophistiquée. *ROBOT*, créé pour le Festival Montpellier Danse 2013 en collaboration avec les artistes japonais du collectif Maywa Denki et les robots NAO d'Aldebaran Robotics, triomphe partout dans le monde à l'instar de *Déeses & Démons*, dans laquelle Blanca Li partage la scène avec l'étoile du ballet Bolchoï Maria Alexandrova. La carrière artistique de Blanca Li a été récompensée de nombreux prix ou décorations, avec notamment celle de chevalier de la Légion d'honneur en 2014. En 2017, la Compagnie Blanca Li s'installe dans un nouveau studio de travail à Paris (Calentito 134 à Métropole 19) et présente *Solstice*, une création habitée et puissante sur la nature et les éléments au Théâtre National de Chaillot.

## TAO GUTIERREZ (MUSIQUE)

Né à Grenade, Tao Gutierrez étudie à Madrid avant de partir pour New York pour s'y perfectionner en percussions, musique électronique et composition, auprès de Bob Norton, Dan Carrillo, Ron Carter et bien d'autres. Au cours des onze années qu'il a passées à New York avant de revenir en Espagne, Tao Gutierrez a notamment pu collaborer avec les talentueux Don Cherry, Nana Vasconcelos, Angela Bofill ou encore Ed Blackwell. Il a composé et produit de nombreuses musiques de film (*Poniente, Le Défi, Return to Hansala, Elektro Mathématique ...*), a enregistré des productions pour divers artistes, et composé puis interprété de nombreuses créations pour la Compagnie Blanca Li, parmi lesquelles la version flamenco jazz originale de la musique de *Poeta en Nueva York* ou la musique de *Solstice*. Son travail a été récompensé par de nombreux prix : meilleure bande originale au Festival du film de Montpellier, Malaga, Guadalajara, Cairo, Valladolid ...

## MAMADOU BATHILY ALIAS BATS

Bats est autodidacte, s'inspirant de vidéos trouvées sur internet. Il commence la danse électro en 2007 et pratique le Flexing depuis 2009. Il devient champion du monde de danse électro en 2011 et vice champion du monde en 2012 (*Vertifight*). Il perfectionne ensuite son style, le #Flex-tro, combinant le flexing et l'énergie de l'électro. Il collabore aussi avec FKA Twigs, Imagine Dragons et Martin Solveig. Soliste remarqué, Bats est encore plus électrifiant dans son duo Bats et Taylor, demi-finaliste de « La France a un incroyable talent » en 2017. Il danse avec Blanca Li depuis 2011.

## ROGER BEPET ALIAS BIG JAY

Big Jay est né en 1990. Initialement destiné devenir footballeur professionnel, il change de passion pour la danse à l'adolescence, trouvant ainsi une voie créative pour sa sensibilité. Il participe au premier championnat mondial Vertifight de danse électro en 2010 avec le groupe Mafia Electro. Il participe à plusieurs compétitions et émissions télévisées comme membre du groupe Alliance Crew. Il a voyagé dans le monde entier et s'est ouvert à d'autres styles pour partager sa passion et sa détermination avec la plus large audience possible et danse avec Blanca Li depuis 2010.

## TAYLOR CHÂTEAU ALIAS TAYLOR

Taylor est né en 1995, il a découvert la danse électro en compagnie de Mamadou Bathily et se professionnalise à partir de 2013. Il est champion du monde en groupe en 2011 et champion du monde en individuel en 2017 au Vertifight. Il a collaboré comme danseur pour les marques SEAT, H&M, Balmain, La Poste, pour le DJ Martin Solveig et le chorégraphe Benjamin Millepied. Son duo *Bats et Taylor* parvient en demi-finale de « La France a un incroyable talent » en 2017. Il danse avec Blanca Li depuis 2015.

## JÉRÔME FIDELIN ALIAS GOKU

Goku a toujours été passionné de musique et de danse, qu'il ne pratiquait que chez lui jusqu'à l'arrivée de la mode Tecktonik. Il est sacré Champion de France solo au Vertifight en 2010 puis à tous les suivants en 5 contre 5. Suite au succès en ligne d'une vidéo d'une "battle", Goku se fait connaître du grand public et voyage dans le monde entier comme professeur et membre de jury. Il a ainsi visité ainsi la Russie, l'Ukraine, l'Italie, la Suisse, et le Mexique. Depuis 3 ans, il élargit ses influences en s'adonnant au hip-hop, au krump et à la house dance, ainsi qu'à la danse contemporaine. Goku danse avec Blanca Li depuis 2011.

## FILIFE FRANCISCO SILVA ALIAS FILFRAP

Né à Lisbonne, il s'initie à la danse électro au Portugal, puis il émigre à Paris en 2015 et intègre la groupe Alliance Crew, devenant champion du monde avec eux en 2016 et vice champion du monde individuel la même année. Il gagne la compétition au Festival Hip Hop Paris Berlin l'année suivante. Il développe une carrière au sein de diverses compagnies de danse contemporaines ou électro et danse avec Blanca Li à partir de 2018. Il est reconnu dans le milieu pour créer des ponts entre les styles hip-hop et le style électro.

## SLATE HEMEDI ALIAS CRAZY

Slate Hemedi est né à Paris en 1988. Séduit par la danse à l'âge de trois ans par une vidéo de James Brown, ce n'est qu'à l'âge de 17 ans qu'il décide de former son propre collectif de danseurs électro avec d'autres passionnés. Aujourd'hui Crazy est le leader d'Alliance Crew, un groupe cultivant la souplesse et la créativité. Crazy a gagné de nombreuses "battles", a travaillé autour du monde pour des émissions télévisées, des vidéos et des publicités. L'objectif actuel de Crazy est d'améliorer le style de danse électro dans le but de le faire respecter, au même titre que le hip-hop et le classique. Il danse avec Blanca Li depuis 2010.

## ADRIEN LARRAZET ALIAS VEXUS

Après avoir commencé la danse à l'âge de 7 ans, Adrien se professionnalise au Studio Harmonic à 18 ans. Après une tournée au Kazakhstan en Biélorussie au Bahrain, il est engagé par Blanca Li en 2011. Il élargit son horizon avec plusieurs crews et compagnies : Les Braqueurs, vice-champions du monde de danse Electro, la cie Relief, la cie Strip-ID et All In Dance crew avec qui il est actuellement double champion de France aux compétitions World of Dance et Hip-hop International. Il est actuellement champion du monde de danse Electro avec Alliance crew. Il a été en finales mondiales à Los Angeles ou Las Vegas et finaliste 2017 de « la France a un incroyable talent ».

## JORDAN OLIVEIRA ALIAS JORDY

Jordan commence le chant la comédie musicale danse à l'AID et participe à la Comédie musicale les 10 commandements sous la direction de Kamel Ouali, puis débute professionnellement avec Hakim Ghorab pour le chanteur Soprano. Il séjourne en Lituanie pour le spectacle Senseless. Il participe en 2015 au film Elektro Mathématrix de Blanca Li. Il est champion du monde avec Alliance Crew au Vertifight en 2016 et au festival Hip hop Paris Berlin. Sa solide formation académique l'aide à intégrer la Compagnie Blanca Li en 2018.

## EXTRAITS DE PRESSE

« Lélectro emballe sec une gestuelle frénétique des bras, qui se tordent et tournoient dans tous les sens, entre graphisme et fluidité. D'une vélocité de plus en plus folle, au point de donner des illusions d'optique, elle flirte avec la désarticulation féroce du flexing hip-hop, mais à très grande vitesse. »

Rosita Boisseau, Le Monde janvier 2018

« C'est une danse physique, enjouée, enthousiasmante. Comme le hip-hop qui l'irradie parfois, c'est aussi une danse qui vient de la rue et qui ne l'oublie pas. »

La Gruyère, février 2018 (Suisse)

« Dans un bal de couleurs, avec un joli jeu d'ombres et de lumières, les danseurs, mi-acrobates, contorsionnistes, enchantent les scènes au rythme de musiques très éclectiques. »

Charlotte Lesprit, La Montagne, janvier 2018

suivez la Compagnie Blanca Li sur les réseaux sociaux  
Facebook: @blancaliofficial,  
Instagram et Twitter: @blancaliofficial  
www.blancali.com

SAM 9 NOV 11H00  
PETITE SALLE

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 55 MIN

THÉÂTRE  
RÉCIT



EN FAMILLE  
DÈS 7 ANS



# LES SOULIERS MOUILLÉS

LA FAROUCHE CIE

Juanito vit seul avec son père qui, toutes les nuits, part pêcher en mer sur son petit bateau «Le Mirabelle». Chaque matin, avant de partir à l'école, Juanito vérifie que les gros souliers mouillés de son papa sont là, preuve qu'il est bien rentré. Un matin, pourtant, les souliers sont absents...

Sabrina Chézeau est une conteuse lunaire. Elle déploie devant nous une capacité incroyable à se glisser d'un personnage à l'autre en un seul clignement de cils, tout en subtilité et délicatesse. Rien ne lui résiste, un rien nous embarque pour longtemps. Les souliers mouillés raconte la quête touchante d'un fils à la recherche de son père. Véritable récit d'aventure à travers des îles imaginaires et déroutantes ; Sabrina Chézeau nous tient en haleine au fil de ce conte initiatique ponctué de rencontres cocasses et loufoques, questionnant avec humour et tendresse la peur de l'abandon et le poids des secrets familiaux. Gageons sans crainte que cette histoire émouvante, incarnée avec naturel et spontanéité, vous émerveille à votre tour.

avec Sabrina Chézeau, comédienne - Mathieu Maisonneuve, régisseur production Théâtre Foz, Caen / Le Théâtre de l'Arentelle, St Flour de Mercoire / L'association culturelle Reijouna et la Commune de Félines-Minervois / Le réseau de lecture publique, Bram / La Maison des arts et loisirs, Laon / La Communauté de Communes du Rayol

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : [les-salins.net/espace-presse](http://les-salins.net/espace-presse) - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

## NOTE D'INTENTION

Les secrets familiaux pèsent longtemps sur le présent et les générations qui suivent. J'ai souvent été touchée par ces récits de vie qui s'éclairaient après avoir mis à la lumière des situations tues depuis des années.

La parole posée sur ces silences a des effets notoires et libérateurs pour tous les protagonistes concernés. Les enfants sont particulièrement sensibles à ces nœuds de famille.

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'aborder ce thème du point de vue d'un enfant de 7 ans en prise avec ce type de secret. Cette quête s'inscrit au sein d'une relation père-fils. Dans "Les souliers mouillés", le secret est très proche de l'enfant puisqu'il vit seul avec son père sans savoir qui est sa mère. Il ne l'a tout simplement jamais connue.

Est-ce que le plus difficile est l'absence de la mère ou l'impossibilité du père d'en parler ? Dans le non-dit ambiant vient se nicher toutes sortes de peurs. N'ayant que son père, l'enfant a une angoisse terrible de le perdre.

Comme dans ma précédente création "La Sauvage", j'appuie mon écriture sur une alternance de situations sensibles et d'humour où le rire vient agir comme un dé-tenseur qui permet de se laisser traverser par d'intenses émotions. L'histoire déploie alors son véritable pouvoir guérisseur.

Sabrina Chézeau

## EXTRAITS DE PRESSE

«De la tendresse, de la drôlerie, de l'aventure palpitante, de la pudeur, de la spontanéité, Sabrina Chézeau distille tout cela avec beaucoup de justesse et de talent».

Midi-Libre

«Un moment de grâce, salué par un public remué et radieux, en larmes pour beaucoup et se découvrant avec bonheur un peu plus humain qu'avant».

Festival Conte et rencontre de Lozère

«Un univers onirique et loufoque à la Claude Ponti»

La voix du Nord

«Un texte riche en rebondissements humains»

Les Dernières Nouvelles D'Alsace

«Avec une présence sur scène remarquable, elle fait défiler les personnages virevoltant dans un spectacle rythmé et captivant»

La Montagne

«Sabrina Chézeau propose un spectacle à haute teneur émotionnelle. Elle déploie une capacité incroyable à se glisser d'un personnage à l'autre en un seul clignement de cils toute en subtilité. C'est puissant et magnifique !»

Midi-Libre

## SABRINA CHÉZEAU

Auteur et interprète depuis 2001, son travail mêle conte, théâtre et mouvement. Sabrina Chazeau raconte les relations de famille et les passions humaines ; les silences, les émotions et les secrets qui s'y nichent. Aujourd'hui, sa parole s'affirme dans un tissage subtil entre récits de vie, contes traditionnels et slam-poésie où le merveilleux s'inscrit dans le quotidien qui nous entoure. Elle se forme à l'école de Théâtre Jacques Lecoq à Paris après avoir travaillé le conte auprès de Michel Hindenoch. Ensuite, avec Luigi Rignanese autour de sa création "La Sauvage", elle affine ses outils de conteuse. Également formée au clown au Hangar des mines, au théâtre gestuel avec Agnès Coisnay, en conte et hypnose au Centre Méditerranéen de littérature Orale, en danse classique et expression corporelle au conservatoire de Bordeaux et au tango argentin. Elle a travaillé en milieu carcéral avec l'association Fenêtre sur Clown et a enseigné le théâtre au conservatoire de Champigny-sur-Marne.

## LUIGI RIGNANESE

Mise en scène et accompagnement à l'écriture

Depuis 15 ans, Luigi Rignanese, auteur, interprète et metteur en scène explore une approche pluridisciplinaire et contemporaine du récit musical. À travers les codes du conte merveilleux, résonances de nos songes, l'auteur joue avec les archétypes pour aborder avec une distance onirique des thèmes actuels (racisme, adolescence, religion, argent, égo, travail, dévoration etc..) Ses spectacles tournent en France et à l'international (Canada, Brésil, Italie, Sénégal, Liban et Algérie).

MER 27 NOV 19H00  
GRANDE SALLE

THÉÂTRE  
MUSICAL

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 1H10



# JE SUIS WILLIAM

THÉÂTRE LE CLOU

Quand Margaret Shakespeare, la sœur de William, écrit la nuit, elle répare tout ce qu'elle côtoie d'injustices. Inventée par Rebecca Deraspe, Margaret met en lumière les inégalités de son époque.

En 1577, dans son village d'Angleterre, la place des filles est à la maison. Pire encore, les femmes qui savent lire et écrire sont accusées de sorcellerie et punies. Lorsque William découvre l'ampleur du talent de sa sœur, il ne peut garder pour lui son émerveillement.

Comment partager ses mots tout en protégeant sa sœur ? C'est alors que s'amorce un périple où l'amour fraternel est plus fort encore que la vérité, où la force d'une plume a le pouvoir de renverser les structures établies et où les masques sociaux finiront peut-être par tomber...

Les créateurs québécois du Théâtre Le Clou nous offrent avec *Je suis William*, un miroir grossissant de notre époque. Et comme le dit le narrateur : « rien de tout ceci n'est réglé. Être garçon, être fille, dicte encore le chemin à emprunter ».

mise en scène et scénographie Sylvain Scott - texte et paroles Rébecca Deraspe - musique et environnement sonore Benoît Landry, Chloé Lacasse - avec Édith Arvisais, Simon Labelle-Ouimet, Renaud Paradis - musicien sur scène Benoît Landry - régie Etienne Mongrain, Pierre-Olivier Hamel  
production du Théâtre Le Clou

attaché de presse Pascal Scutto : 06 11 13 64 48 / pascal.scutto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## LA COMPAGNIE

Le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création et privilégie la rencontre avec le public adolescent. Codirigée par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen, la compagnie est un collectif de metteurs en scène dont les démarches sont personnelles bien qu'intimement liées.

Les créateurs du Théâtre Le Clou mixtionnent les matières textuelles, formelles et plastiques. De cet exercice de liberté émergent des créations qui oscillent entre exigence et plaisir, provocation et engagement, beauté et chaos.

Depuis près de 30 ans, Le Clou entraîne tous ceux que la rencontre entre le théâtre de création et l'adolescence inspire. Il accueille aussi les jeunes créateurs stimulés par ce défi artistique. Des milliers de spectateurs au Québec et à l'étranger ont pu applaudir une des 37 créations de la compagnie.

Plusieurs productions du Théâtre Le Clou ont été remarquées au fil des ans. *Au moment de sa disparition* (2003) et *Romances et karaoké* (2005) ont remporté les Masques de la meilleure production jeunes publics, du texte et de la mise en scène remis par l'Académie québécoise du théâtre. *Assoiffés s'est mérité* le Prix de la critique 2007-2008 de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie jeunes publics. *Isberg* recevait en 2008 le Prix ROSEQ-RIDEAU. En 2010, le texte de la pièce *Éclats et autres libertés* se voyait remettre le Prix Louise-LaHaye, décerné par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) et le spectacle celui du Prix de la critique 2010-2011 de l'AQCT.

La compagnie est également maître d'œuvre du Scriptarium, un projet collectif de création qui permet aux adolescents de découvrir les univers de personnalités inspirantes et d'explorer divers courants artistiques, littéraires ou philosophiques. Présenté chaque printemps au Théâtre Denise-Pelletier à Montréal et au Théâtre jeunesse Les Gros Becs à Québec, Le Scriptarium est un incubateur foisonnant où se révèlent la parole et l'imaginaire des adolescents.

Le Théâtre Le Clou est dirigé par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen

## MOT DE L'AUTEURE, RÉBECCA DÉRASPE

« À l'école, je n'avais pas conscience des restants d'inégalités entre hommes et femmes. Pour moi, c'était une bataille qui avait été depuis longtemps gagnée. J'avais l'impression que je pouvais me rêver comme je le voulais, que personne n'allait m'empêcher de faire quoi que ce soit sous prétexte que j'étais une fille. Puis, le choc de la réalité est arrivé. Je ne m'étais pas trompée sur tous les points : personne n'allait effectivement m'empêcher de prendre les décisions que je voulais prendre. Mais j'ai pris conscience que les centaines d'années d'iniquités entre hommes et femmes avaient eu un impact sur les structures mêmes de notre monde. Nous sommes encore aux prises avec des milliards de kilos de préjugés.

Même si j'ai la profonde conviction que Je suis William s'adresse à tout le monde, c'est pour les jeunes que j'ai écrit cette pièce. Pour leur violent besoin de se trouver une place dans le monde. Pour leurs rêves. Pour la force tellement belle et tellement grande qu'ils ont quand ils se représentent l'avenir. J'ai pensé à eux. À chaque jour. J'ai pensé à leurs combats. À leurs envies. À leurs batailles. J'ai pensé à leur insatiable besoin de créer du sens avec les aléas banals de la vie. J'ai pensé aux jeunes parce que je ne me sens pas si loin de ces déchirements passionnés. Et j'ai eu envie qu'on se raconte ensemble cette histoire-là, où le réel et la fiction racontent notre aujourd'hui.

Le mien.

Le leur.

Pour qu'on se regarde à hauteur d'hommes et de femmes. Sans faire de distinction. »

Rébecca Déraspe a complété le programme d'écriture dramatique de l'École Nationale de Théâtre en mai 2010. Elle est l'auteure de plusieurs pièces jouées et traduites à travers le monde dont *Deux ans de votre vie*, *Plus que toi*, *Peau d'ours*, *Gamètes*, *Nino*, *Je suis William*, *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal*, *Partout ailleurs*, *Nos petits doigts*. Elle est aussi auteure en résidence au Théâtre la Licorne. Elle a remporté le prix de la critique pour meilleur texte dramatique Montréal 2017 pour sa pièce *Gamètes* et le prix BMO auteur dramatique 2010 pour sa pièce *Deux ans de votre vie*. Elle est aussi scénariste.

## MOT DU METTEUR EN SCÈNE, SYLVAIN SCOTT

«Lorsque je réfléchis aux spectacles que j'ai envie de mettre en scène, je suis toujours soucieux de proposer un univers qui saura piquer la curiosité des adolescents. Le théâtre est le lieu de toutes les possibilités. C'est un espace qui propose, le temps d'une représentation, de regarder sous un autre angle le monde dans lequel nous vivons pour ensuite le questionner.

Comme metteur en scène, je peux choisir de raconter toutes sortes d'histoires. Des histoires vécues ou complètement inventées. Mais toujours, je veux m'assurer que les jeunes soient concernés et touchés par l'histoire qui se déroule sous leurs yeux.

Quand j'ai décidé que nous allions raconter la jeunesse de William Shakespeare, il était important pour moi qu'ils puissent s'identifier aux personnages de la pièce. Bien que l'action se déroule en Angleterre en 1577, ils constateront que William et sa sœur Margaret vivent les mêmes choses qu'eux. Ils sont tous les deux animés par le désir de réaliser leurs rêves les plus fous, de connaître l'amour, le succès et, comme pour beaucoup d'adolescents, de défier les règles pour mieux réinventer un monde à leur image. I am William c'est un plongeon dans un historique fantaisiste, mais d'une indéniable actualité par le propos que le spectacle véhicule.»

Cofondateur et codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, Sylvain Scott signe pour la compagnie les mises en scène de *La langue du caméléon*, *L'héritage de Darwin*, *Isberg*, *L'Océantume*, *Le chant du koï* et *Je suis William*. Sur scène, on a pu le voir comme acteur dans la reprise en tournée de la production *La fête sauvage* du Théâtre de Quat'sous, 2012 - Revue et corrigée et *Un violon sur le toit* (Théâtre du Rideau Vert), *Les Parapluies de Cherbourg*, *Frères de sang* et *L'homme de la Mancha* (Productions Libretto), *La bonne âme du Sé-Tchouan*, *Antoine et Cléopâtre*, *Jeanne Dark*, *L'Opéra de Quat'sous* et *Le Misanthrope* (Théâtre du Nouveau Monde), *Un gorille à Broadway* (Productions À tour de rôle), *Footloose*, *La mélodie du bonheur* et *Hairspray* (Juste pour rire), *Prom Queen*, the musical (Centre Segal). En 2005, il crée à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, *La vraie vie est ailleurs*, un théâtre musical conçu à partir des chansons de Réjean Ducharme et de Robert Charlebois qu'il interprète en solo. Depuis 2001, il enseigne au Collège Lionel-Groulx dans le programme de théâtre musical.

## EXTRAITS DE PRESSE

**«Je suis William : une pièce inspirante pour tous les âges**  
Rien de tel que d'aller au théâtre un après-midi de semaine et de se retrouver en compagnie de hordes d'ados en folie tous à la Maison Théâtre pour voir *Je suis William* de Rebecca Deraspe. Les hordes d'ados en folie ont manifesté une remarquable écoute et ont applaudi frénétiquement à la fin de la représentation, tout pour vous redonner foi en l'humanité.(...) La pièce couvre plusieurs thèmes, plusieurs sphères: on y parle de Shakespeare, de l'époque élisabéthaine, de la langue et de l'écriture, de l'inspiration issue de la perte, de la douleur, de l'absence et surtout de la condition sociale des femmes. Accusées de sorcellerie si elles osaient savoir lire et écrire, elles sont réduites au rôle de servantes. Il n'est pas mauvais de se rappeler que ça ne fait qu'une cinquantaine d'années à peine que les filles ont accès à l'éducation en Occident. Merci le féminisme.»

HUFFPOST - fév 2019

### «Je suis William : L'équilibre parfait

Un peu comme Virginia Woolf l'avait fait avant elle dans *l'essai Une chambre à soi*, l'autrice imagine que l'oeuvre de Shakespeare ait été, en fait, issue du labeur sa soeur, le tout afin de démontrer qu'il aurait été impossible à l'ère élisabéthaine qu'une femme puisse être dramaturge ou écrivaine. Époque révolue? Sans doute. Dans ce coin-ci du globe en tous cas. Néanmoins, stéréotypes et carcans sociaux n'ont hélas pas tous été éradiqués. C'est à une émancipation totale des filles et des garçons face aux attentes liées à leur genre qu'aspirent explicitement les protagonistes de *Je suis William*, notamment l'impayable maître de cérémonie slameur, incarné par Renaud Paradis, qui ouvre et qui clôt ce petit trésor de théâtre musical pour préadolescentes. Une pièce aussi ludique qu'intelligente, aussi sensible qu'engagée.»

JEU, REVUE DE THÉÂTRE - fév 2019

### «Je suis William»: être ou ne pas être

À travers cette histoire de fraternité, Deraspe met bien sûr en lumière les inégalités et les injustices qui ont longtemps brimé les femmes. (...) Dans une mise en scène tout en sobriété, Sylvain Scott parvient avec quelques objets, notamment un candélabre, et un jeu de lumière percutant à rendre tantôt la tendresse, tantôt l'amusement, tantôt la rage ou la détresse des personnages. La grande place accordée à la musique et au chant ajoute par ailleurs beaucoup à la force évocatrice de l'ensemble. Le piano de Benoit Landry, présent sur scène, se mêle à la flûte traversière — jouée par Édith Arvisais —, à la trompette — Renaud Paradis, qui, ma foi, a tous les talents — et aux joutes oratoires chantées des trois comédiens. Le féminisme, thème porteur de la pièce, est ainsi soutenu par cette mise en scène à la fois classique et audacieuse qui témoigne de cette volonté d'oser, de dénoncer des inégalités sociales encore profondément enracinées.

LE DEVOIR - fév 2019

VEN 6 DÉC 19H00  
GRANDE SALLE

CINÉ CONCERT

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 1H10



# STEAMBOAT BILL, JR.

FILM BUSTER KEATON  
MUSIQUE BL!NDMAN

*Steamboat Bill, Jr.* est le dernier film muet tourné par Buster Keaton en toute indépendance. La mise en scène d'une précision exemplaire a inspiré le quatuor BL!NDMAN qui le colore d'une bande sonore tourbillonnante en combinant le langage-saxophone avec un impressionnant bruitage spatialisé.

Né sous l'impulsion du compositeur-saxophoniste Eric Sleichim, le quatuor BL!NDMAN, n'a de cesse, depuis sa création, de développer de nouvelles techniques de jeu. Il élargit le répertoire dans une exploration constante des frontières avec les autres disciplines. Sollicité par l'univers du théâtre et de la danse (Jan Fabre, Anne Teresa De Keersmaeker, Heiner Goebbels, Ivo Van Hove), Eric Sleichim écrit également les musiques originales pour l'accompagnement en direct de films muets, dont le célèbre *Steamboat Bill, Jr.* de Buster Keaton. À découvrir sur grand écran !

film muet de Buster Keaton *Steamboat Bill Jr.* de 1928 // direction artistique et arrangements Eric Sleichim - musiciens : Koen Maas saxophone soprano, Pieter Pellens saxophone alto, Piet Rebel saxophone ténor, Raf Minten saxophone baryton - production Stéfanie Dobbelaere - ingénieur du son Karel Marynissen production BL!NDMAN ; création BL!NDMAN saxophone quartet en 1996 - coproduction Kunstencentrum Vooruit // avec le soutien du Koninklijk Filmarchief à Bruxelles.

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / [pascal.scuotto@gmail.com](mailto:pascal.scuotto@gmail.com)  
téléchargez les dossiers de presse & photos : [les-salins.net/espace-presse](http://les-salins.net/espace-presse) - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

## BL!NDMAN [SAX]

BL!NDMAN a été fondé en 1988 par Eric Sleichim. Depuis 2008 le quatuor de saxophones partage 20 ans d'expérience sur la scène avec les jeunes quatuors BL!NDMAN [drums], BL!NDMAN [strings] et BL!NDMAN [vox], ce qui permet une pollinisation entre deux générations et quatre quatuors.

BL!NDMAN a vu le jour en 1988 sous l'impulsion du saxophoniste et compositeur Eric Sleichim. D'emblée, le quatuor de saxophones s'est appliqué à développer de nouvelles techniques de jeu tout en élargissant considérablement le répertoire par une exploration constante des frontières avec les autres disciplines.

Aussi le quatuor de saxophones partage-t-il depuis 2008 plus de 20 ans d'expérience de la scène avec les quatuors BL!NDMAN [drums], BL!NDMAN [strings] et BL!NDMAN [vox] : une pollinisation croisée entre deux générations et quatre quatuors qui conduit en permanence vers de nouveaux univers sonores.

Bien vite, cette approche pluridisciplinaire a procuré à Eric Sleichim et BL!NDMAN une réputation internationale. Ils ont dès le début été sollicités dans l'univers du théâtre et de la danse et depuis, ils ont créé de nombreuses représentations multimédia et pourvu plusieurs films muets de musique live. Ils ont notamment collaboré avec Jan Fabre, Anna Teresa De Keersmaecker, Heiner Goebbels et Ivo Van Hove.

Dans sa quête de possibilités inexploitées pour l'instrument, Eric Sleichim se concentre depuis 1999 également sur la musique ancienne. Sa première transcription des quatre partitas sur des chorals pour orgue de Bach, BL!NDMAN plays Bach, remporta un franc succès. Vinrent ensuite d'autres programmes de musique ancienne, souvent en collaboration avec des ensembles spécialisés comme le Collegium Vocale Gent ou le Huelgas Ensemble : Multiple Voice, Chromatic Variations, Isotropes, Contrapunte alla mente, Secret Masses, Utopia 47 et Cross Talks avec les 16 musiciens du Collectif BL!NDMAN.

En 2013 BL!NDMAN a fêté son 25ème anniversaire avec l'édition du CD 32 FOOT / the Organ of Bach, qui s'est vu décerner le prix Klara 2013 pour meilleur CD.

# Du Bach au saxo? Oui. C'est belge. Et bon.

Blindman, inclassable quatuor de saxophones, fête ses 25 ans au KlaraFestival. Avec un nouvel album qui revisite Jean-Sébastien Bach et ses grandes orgues. Sacrilège? Question de point de vue. Et d'oreille.

**«J'ai toujours eu horreur du protocole 'musique classique', avec le petit salut au public. Je ne viens pas sur scène pour jouer ma partition, mais parce que j'ai envie de transmettre quelque chose.»**

Eric Sleichm  
FONDATEUR DE BLINDMAN

STÉPHANE RENARD

**C**e quatuor de saxophones est rarement invité du côté francophone. Dommage. Car ceux qui, il y a cinq ans, ont eu la chance de l'entendre interpréter des... polyphonies de la Renaissance dans les ruines de Villers-la-Ville ne l'ont jamais oublié. Bonne nouvelle: avant d'entamer une longue tournée en Flandre pour célébrer son quart de siècle, le quatuor Blindman (oui, oui, avec un point d'exclamation) sera au KlaraFestival, événement bruxellois de la rentrée «classique». Il y présentera son nouvel album «22 foot – The organ of Bach», succession d'arrangements pour saxophones de quelques célèbres œuvres pour orgue du grand Jean-Sébastien. Il fallait oser. Mais Blindman n'en est pas à son coup d'essai. Fondé en 1988 par Eric Sleichim, diplômé du Conservatoire de Liège – à l'époque d'Henri Pousseur –, le quatuor est très vite sorti du cadre classique pour explorer autant la musique contemporaine que celle du Moyen-Âge...

**D'où vient «Blindmans», ce nom étrange?**  
Eric Sleichim: «The Blind Man» – L'Aveugle – était le titre d'un magazine créé à New York par Marcel Duchamp, en 1917. Il s'appuyait sur une idée dadaïste: un guide aveugle explique aux voyants ce qu'ils voient dans une expo d'art plastique! En lançant «Blindmans», il y a 25 ans, c'était un peu ce que je voulais faire en matière musicale, en expliquant comment écouter les sons...

**Votre dernier CD est déjà le deuxième que vous inspire Bach...**

Oui, mais au début de notre quatuor, il ne s'agissait pas pour moi de faire des arrangements. Le quatuor interprétait – et interprète encore – de la musique contemporaine. Nous avons à notre répertoire la plus belle pièce jamais écrite pour un quatuor de saxophones, composée par Pierre Bartholomé en 1972. Peu de compositeurs – même pas Bério – ont aussi bien compris que lui la texture de l'instrument.

**Oui mais Bach dans tout cela?**

Lors des répétitions, nous jouions ses chorals comme on réalise des exercices techniques, pour l'intonation, le souffle, la dynamique d'ensemble... Lorsque nous arrivions dans une église pour un concert de musique contemporaine, c'était devenu presque un exercice mystique: nous nous chauffions avec Bach. Nous avons découvert son travail pour orgue. C'est ainsi qu'est né notre premier grand projet sur les quatre parties, concert d'un soir devenu un premier CD, il y a quatorze ans.

**Vous avez utilisé le mot mystique. Êtes-vous accro à Bach?**

Dans une église, il y a un mysticisme au premier degré. Mais la musique de Bach apporte bien plus. Elle s'appuie sur un développement intellectuel de très haut niveau, architectural, mathématique, symboliste... Et sa musique atteint aussi nos fibres les plus profondes, c'est parce qu'elle mélange l'autonomie des voix, propre à la polyphonie, avec une virtuosité harmonique presque surhumaine. C'est la fusion parfaite entre la pensée horizontale de la polyphonie de la Renaissance et l'harmonie verticale de la musique baroque. Une jouissance autant pour l'interprète que pour le public. Oui, on touche au mystique...

**Quelles sont les particularités d'une interprétation classique au saxo, instrument taillé pour le jazz?**

Le saxophone n'est ni un violon, ni une clarinette. Il a une beaucoup plus grande inertie et doit être joué beaucoup plus lentement si l'on veut accentuer son côté vocal. C'est ce que je reproche à beaucoup de quatuors de saxos classiques, dont l'idéal reste celui d'un quatuor à cordes. Or, il n'est pas possible de jouer à une telle vitesse avec des saxos.

**D'où cette lenteur méthodique dans vos interprétations?**

Sans aucun doute. Ce n'est donc pas un hasard si nous avons aussi enregistré de la polyphonie franco-flamande des XII<sup>e</sup> aux XVII<sup>e</sup> siècles, car c'est une musique essentiellement vocale.

**Comment transposer au saxophone l'orgue de Bach et ses incroyables couleurs?**

L'orgue était effectivement le «synthétiseur» de l'époque. Il n'est donc pas aisé de trouver un langage propre. Ou bien on raisonne en termes de saxo classique, avec lequel je ne m'accorde pas du tout, ou bien on opte pour le son jazz, très vocal. Chaque grand saxophoniste jazz a son propre son, ce qui n'est pas vrai pour un clarinettiste ou un flûtiste. Idem en classique, où tous les saxophonistes ont le même son. Lorsque j'étais encore au Conservatoire, je cherchais déjà un son personnel, celui du jazz, mais au service de la musique classique.

**Concrètement?**

On écoute une autre musique, tout simplement. Nous donnons à chaque voix de la partition un saxophone différent – le soprano, l'alto, le ténor et le baryton –, et cela nous permet de redécouvrir le génie polyphoniste de Bach. De plus, nous avons l'avantage d'être plusieurs musiciens, là où l'organiste est seul face à ses claviers. Autre atout, le saxo permet de fluctuer dans les dynamiques: il va du plus doux des pianissimos au plus puissant des effets sonores. Enfin, un saxophoniste peut changer de timbre, là où un organiste doit d'abord achever son thème avant de changer de registre sonore. En fait, nous tirons parti des particularités du saxophone.

**Vous êtes au départ un quatuor, mais ici vous êtes cinq. Vous ajoutez en effet un curieux «saxophone», un tubax. Pourquoi?**

C'est un instrument récent et rare, mis au point en 2000 par la Munichoise Benedikt Eppelsheim. Il s'agit d'un saxo contre-basse, qui descend encore plus bas qu'un baryton. C'est donc un instrument très grave, qui donne surtout des pulsions rythmiques. Ce tubax est indispensable pour jouer certaines œuvres de Bach reprises sur ce CD, et qui exigent un orgue avec des tuyaux de 32 pieds, c'est-à-dire de toutes grandes orgues avec d'immenses tuyaux permettant des graves impressionnants.

**«Nous donnons à chaque voix de la partition un saxophone différent – le soprano, l'alto, le ténor et le baryton –, et cela nous permet de redécouvrir le génie polyphoniste de Bach.»**

**Ce qui était l'une des missions de l'orgue d'église: impressionner les fidèles avec une musique venue du ciel... Absolument! On est très proche des anges!**

**Quel public attirez-vous: des amoureux du classique ou du saxo?**

Nous élargissons le public dans tous les sens. En concert Bach, nous insérons le concerto de Bartholomé. Des amateurs de pur classique découvrent alors de la musique contemporaine. Mais on a aussi un public très jeune, attiré par le saxophone, et qui découvre Bach. C'est une démarche «cross-over», et cela a toujours été le problème de Blindman. Les organisateurs, mais aussi les disquaires et les journalistes ne savent pas où nous caser...

**Votre look n'y aide pas!**

C'est vrai, mais j'ai toujours eu horreur du protocole «musique classique», avec le petit salut au public. Je ne viens pas sur scène pour jouer ma partition, mais parce que j'ai envie de transmettre quelque chose. Je monte sur un ring et, comme pour un match de boxe, je veux donner le maximum. Chaque concert est un moment unique, qui nécessite une grande préparation psychologique... C'est peut-être une autre forme de mysticisme!

MAR 10 DÉC 20H30  
GRANDE SALLE

DANSE  
MUSIQUE

TARIFS 8 À 18€  
DURÉE 1H00



# MA MÈRE L'OYE

DE MAURICE RAVEL  
MARION LEVY - CIE DIDASCALIE  
ORCHESTRE DE CANNES PROVENCE-ALPES -CÔTE D'AZUR

Il était une fois une rencontre entre l'orchestre de Cannes et la chorégraphe Marion Levy. Il était une fois *Ma Mère l'Oye*, un concert classique qui doucement glisse vers l'onirisme et le surréalisme. Il était une fois des danseurs cachés parmi les instrumentistes et un orchestre qui se met à danser...

Marion Lévy, tout en légèreté et humour, se saisit des contes pour leur tordre le cou. Et si la Belle au bois dormant refusait de se réveiller ? Et si le Petit Poucet ne voulait plus rentrer chez lui ? Et si le chef d'orchestre perdait toute autorité ? Et si les dérèglements et les peurs étaient des épreuves libératrices ? Avec audace et malice, la chorégraphe transforme la partition en terrain de jeu pour musiciens et danseurs. L'orchestre se met en mouvement, des danseurs s'immiscent parmi les instrumentistes... On entend alors la musique d'une manière totalement inattendue, tout en respectant fiévreusement l'esprit et la naïveté de Maurice Ravel qui nous livre avec ce *Ma Mère l'Oye* une musique d'une finesse d'orchestration et d'une pureté mélodique remarquables.

direction Benjamin Lévy - mise en scène Marion Lévy en collaboration avec Joachim Olaya - textes et dramaturgie Mariette Navarro - assistant à la mise en scène Damien Dutrait - scénographie lumineuse Collectif Scale - costumes Hanna Sjödin - production et diffusion Triptyque Production / Andréa Petit-Friedrich - avec Marion Lévy, Natacha Kierbel & les musiciens de l'Orchestre de Cannes - Provence Alpes Côte d'Azur & les élèves-danseurs du Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower production Compagnie Didascalie - coproductions Orchestre de Cannes Provence- Alpes-Côte-d'Azur, Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création / Danse et Cirque Festival de danse de Cannes - avec le soutien de Groupe Boucau, King's Fountain, Ville de Cannes

attaché de presse Pascal Scutto : 06 11 13 64 48 / pascal.scutto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## LA COMPAGNIE DISDACALIE

1997 Création de la compagnie Didascalie par Marion Lévy.

1998 Création de Solo. Un spectacle sur le thème de la tentation et de l'épuisement.

2000 Création de Bakerfix. Un spectacle autour de Joséphine Baker. Pour trois danseuses et Arthur H.

2003 Création de La langue des Cygnes. Spectacle à partir de poèmes de Stéphane Mallarmé, en collaboration avec le comédien Denis Lavant et le violoncelliste Frédéric Desfossez.

2003 Création du film I. Fiction chorégraphique adapté de Solo, co-réalisé par Marion Lévy et Emmanuel Salinger. Prix du jury Dance on camera à New York.

2005 Création de En somme ! Parcours N°1  
Premier parcours déambulatoire et multi-disciplinaire autour du sommeil. Pour danseurs, comédiens, médecins, musiciens et plasticiens. Dans le cadre du festival A scènes ouvertes de la Comédie de Reims.

2006 Création de En somme !  
Parcours N°2 et Parcours N°3 Deuxième parcours dans le cadre de la journée Nationale du sommeil au centre du sommeil de l'Hôtel Dieu, Paris. Troisième parcours dans le cadre des Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain à l'hôtel Lutétia, Paris.

2009 Création de En somme ! Textes de Fabrice Melquiot, collaboration artistique et création sonore et visuelle : Joachim Olaya, scénographie et lumière : Julien Peissel, costume : Hanna Sjödin. Création au Théâtre National de Chailot. Lauréat du concours Reconnaissance (Prix CCAS) et prix du Souffleur.

2009 Création de Miss Electricity.  
Interprétation et chorégraphie : Marion Lévy, auteur et comédien : Fabrice Melquiot, création visuelle : Joachim Olaya. Commande de l'Institut Français de Madrid pour la Nuit Blanche.

2012 Création de Dans le ventre du loup. Autour du conte des trois petits cochons pour trois danseuses et une comédienne. Texte : Marion Aubert, Collaboration artistique, création sonore et visuelle : Joachim Olaya, collaboration musicale : Piers Faccini, scénographie : Julien Peissel, costumes : Hanna Sjödin.

2015 Création de Les Puissantes. Spectacle de Marion Lévy autour de quatre figures féminines du théâtre de Shakespeare pour quatre danseuses. Textes : Mariette Navarro, collaboration artistique et musique : Joachim Olaya, scénographie : Julien Peissel, costumes : Hanna Sjödin.

2015 - Création de Et Juliette. Solo jeune public autour de la figure shakespearienne de Juliette. Collaboration artistique et création visuelle : Joachim Olaya, musique : Piers Faccini, lumière : Olivier Modol, costume : Hanna Sjödin.

2019 - Création de Training. Collaboration artistique Joachim Olaya, collaboration à la mise en scène Damien Dutrait et Patrice Thibaud, costumes : Hanna Sjödin. Création au Théâtre + Cinéma Scène nationale du Grand Narbonne

2019 - Création de Ma Mère l'Oye. Projet d'après l'œuvre de Maurice Ravel, porté par la Compagnie Didascalie/Marion Lévy, en partenariat avec Orchestre de Cannes Provence Alpes Côtes d'Azur direction Benjamin Lévy et l'école Rossella Hightower de Cannes. Spectacle créé au Théâtre de Grasse dans le cadre de la programmation du Festival de danse de Cannes 2019.

## NOTE D'INTENTION

Il était une fois une rencontre inédite entre l'Orchestre de Cannes et la chorégraphe Marion Lévy. Il était une fois Ma Mère l'Oye, un concert classique qui petit à petit glisse vers l'onirisme et le surréalisme. Il était une fois des danseurs cachés parmi les instrumentistes. Il était une fois un orchestre qui se met à danser...

« Dans Ma Mère l'Oye, Ravel nous fait entrer progressivement, par le prélude, dans le cheminement des contes : on affronte le danger du rouet et de sa piqûre initiatique avant de se perdre, par le biais du sommeil de la Belle au Bois dormant, dans un monde où nos repères se brouillent, où la beauté et la laideur ne sont pas ce qu'elles semblent être, où il faut tromper les apparences - comme le fait le petit Poucet en inversant sa place et celle de ses frères avec celle des filles de l'Ogre - pour avoir la vie sauve.

Une fois les épreuves passées, c'est « le Jardin féérique » qui nous est offert : au bout du sommeil et de ses épreuves étranges, la sérénité et la joie.

Cet enchaînement de contes, alors, semble être une métaphore optimiste du monde dans lequel nous évoluons, et jetons nos enfants avec nous : un monde en perpétuelle métamorphose, où le jeu des apparences est sans cesse trompé et renversé, où le réel a souvent l'inquiétante étrangeté d'un rêve.

Et si les dérèglements et les peurs étaient des épreuves libératrices ?

Dans l'espace de l'orchestre, forêt d'instruments, de corps et de sons, les danseuses et les danseurs vont faire irruption. D'abord perdus dans un monde dont ils n'ont pas les codes, tout comme les différents personnages de nos contes, ils vont petit à petit transformer par leur présence la nature même de l'orchestre, venir semer le trouble dans les corps et les attitudes de chacun. Pour un temps, plus rien ne semblera fonctionner.

On s'endormira en jouant, le chef perdra toute autorité, on ne saura plus qui est qui dans un jeu de miroirs perpétuel. La danse mettra en mouvement jusqu'aux représentations que chacun se fait de sa place, de son rôle. La danse redistribuera les cartes. Elle révélera ce qui passait inaperçu chez chacun, jusqu'à créer le paysage féérique d'un spectacle total, où plus personne n'aura d'autre choix que de réinventer une nouvelle harmonie.

MARIETTE NAVARRO

## LA MUSIQUE

Le projet que Marion Lévy, Joachim Olaya et moi-même proposons, loin de se limiter à une simple collaboration entre musique, danse et texte, est l'occasion d'une véritable émulsion entre ces différentes formes d'art.

Un orchestre en mouvement, des danseurs semblant être des instrumentistes flottant, et cela pour donner à entendre la musique d'une manière totalement inattendue, tout en respectant fiévreusement l'esprit et la naïveté de Maurice Ravel qui nous livre avec ce Ma Mère L'Oye une musique d'une finesse d'orchestration et d'une pureté mélodique remarquables : Voilà, ce rêve de spectacle que je suis impatient de pouvoir présenter en compagnie des enthousiastes musiciens de l'Orchestre de Cannes.

BENJAMIN LÉVY

## LA CHORÉGRAPHIE

Le projet est l'occasion d'une collaboration entre l'Orchestre de Cannes et le Centre International de Danse Rosella Hightower. Les danseurs de l'école et de la compagnie Didascalie sont intégrés à l'orchestre et donnent l'illusion d'être des instrumentistes dansants. L'orchestre est ainsi augmenté d'une part par le mouvement des danseurs mais aussi par l'installation lumineuse du collectif Scale qui en redessine l'espace.

En contre-point à la musique de Ravel, des scènes chorégraphiques et théâtrales s'intercalent à l'œuvre musicale donnant ainsi à voir notre version décalée des contes.

Les pistes se brouillent, un musicien danse, l'orchestre dort, le chef d'orchestre dirige la lumière, les musiciens parlent, un danseur s'invente chef d'orchestre tandis que le chef d'orchestre danse et devient peut-être prince charmant. Des baisers sont échangés au cœur d'une forêt d'instruments. On ne sait plus qui est qui et c'est tant mieux !

La chorégraphie s'attachera alors à tordre le cou aux contes, à détourner les codes habituels, les repères conventionnels. Nous tenterons par exemple de réveiller la belle au bois dormant, par tous les moyens possibles, la trainant au sol, la manipulant.... Mais elle ne voudra peut-être pas se réveiller tant le monde qu'on lui propose ne lui plaît plus !! Tels les parents du petit poucet, nous livrons nos enfants à un monde incertain.

Il nous faut changer nos habitudes, nos traditions, trouver des solutions. Notre spectacle, à notre niveau raconte avec humour, l'énergie et le désir qu'il faut pour tenter de faire bouger les lignes de notre monde, de notre orchestre !!!

MARION LÉVY

## LA SCÉNOGRAPHIE

En 2015, à l'occasion de notre exposition à la Gaité Lyrique nous avons créé l'installation 1020s. Elle est un hommage à la pièce hors-norme Boléro de Maurice Ravel qui est devenue avec l'histoire l'une des pièces d'orchestre les plus écoutées et jouées dans le monde.

1020s est une transcription visuelle de la partition de Ravel utilisant des codes graphiques actuels qui sont plus habituellement réservés à la création visuelle contemporaine. Avec un nouveau regard sur la scénographie dédiée au concert orchestral traditionnel, pour Ma mère L'Oye, nous avons l'opportunité d'explorer une nouvelle fois l'univers de Ravel en proposant une scénographie lumineuse interactive connectée à l'orchestre. Le dispositif sera composé de 150 barres de led lumineuses organisées pour décrire une architecture lumineuse vivante et singulière.

L'installation prendra place au cœur de l'orchestre et notre objectif est de proposer une interprétation visuelle dynamique de la musique, générée en temps réel par l'orchestre afin d'accompagner le spectateur dans un voyage autant visuel que sonore.

Une nouvelle façon de voir la musique et l'invisible.

Collectif Scale

SAM 18 JAN 11H00 & 16H00  
PETITE SALLE

OPÉRA  
CLOWNESQUE

TARIF UNIQUE 5€  
DURÉE 35 MIN



# DÉSORDRE & DÉRANGEMENT

## UN OPÉRA DE PLACARD !

CIE UNE AUTRE CARMEN

Un pianiste-bidouilleur de sons et une cantatrice un brin fêlée nous embarquent dans un tourbillon électro-lyrique plein de folie sur les pas du grand Mozart. Une petite *Flûte enchantée*, une *Marche turque* endiablée et tout devrait rentrer dans l'ordre. Ou pas !

À travers ses créations, la compagnie Une Autre Carmen s'interroge sur l'opéra et propose une approche sensible, drôle et poétique du répertoire lyrique. *Désordre & Dérangement* nous entraîne dans un univers décalé où la voix lyrique rebondit, s'amuse et se frotte à la musique et aux sons électro. Dédé joue, met le bazar, s'amuse avec des entonnoirs, des airs d'opéra s'invitent entre les tiroirs de son placard. Le téléphone sonne sans cesse et le déränge. C'est Boris qui le rappelle à l'ordre avec son immuable « Splitch Niouk ! » dont petits et grands comprennent très vite le sens. Le spectacle plaisante avec les notions de désordre, de chaos, de folie, de cadre, de débordement, d'ordre rassurant. Cette fantaisie lyrique est un bijou de drôlerie et de raffinement.

création originale de Sandrine Le Brun Bonhomme - mise en scène Jean-Luc Bosc composition musicale Jean-Pierre Caporossi - chanteuse lyrique-comédienne Sandrine Le Brun Bonhomme - claviériste-bidouilleurs de sons (en alternance) Jean-Pierre Caporossi & Cécile Wouters - technicien Jean Camilleri coproduction Le Train-Théâtre / Portes-Lès-Valence, Le Quai des Arts / Rumilly) // avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, de la Communauté de Communes Porte de DrômArdèche, des Conseils départementaux de la Haute-Savoie, de la Drôme et de l'Ardèche, de la Spedidam, de l'Adami et de la Cie du Voyageur debout

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## LA COMPAGNIE

Compagnie d'opéra théâtre, la Cie UNE AUTRE CARMEN s'intéresse tout particulièrement au jeune et au très jeune public. Elle prend son envol en 2012 sous l'impulsion de Sandrine Le Brun Bonhomme, chanteuse lyrique et comédienne.

A travers ses créations, La Cie UNE AUTRE CARMEN s'interroge sur l'opéra qui fait partie de notre héritage culturel occidental (nous avons tous, petit ou grand eu une émotion -positive ou négative- en entendant ces grandes voix puissantes) et propose une approche sensible, drôle et poétique du répertoire lyrique.

Ses propositions artistiques ne font pas appel au sens, à la narration ordonnée, à une logique rassurante, mais plutôt à des performances autour d'un thème qui touche de près aussi bien le très jeune public que les adultes accompagnateurs. Le répertoire lyrique vient appuyer, déranger, souligner une situation de jeux. C'est une invitation à écouter, à partager ensemble un moment de spectacle vivant, à se laisser émouvoir et étonner par la voix. Le très jeune public (à partir de 12 mois) est un public vif et sans conditions.

Les artistes de la Cie connaissent bien ce public qui souvent est déstabilisant !

Notre connaissance, notre observation, notre expérience de l'enfant en bas âge nous permet d'oser des spectacles décalés, d'oser le silence, la puissance vocale, le calme, le déjanté.

Nous nous appuyons toujours sur ce que vit l'enfant dans son apprentissage de la vie. Nous l'embarquons dans un reflet de lui même, de ses victoires, de ses échecs au quotidien, dans ses relations aux autres. Nous nous amusons de sa maladresse, des petits riens qui deviennent de grandes aventures pour lui et son monde en construction. Nous observons et nous puisons à leur côté pour proposer un écho à leur monde.

Dans son premier opéra : ROUGE, inventions pour Opéra et pots de peinture pour les 1 an/6 ans, ce sont des variations vocales, picturales et visuelles que nous abordons. Une écriture musicale de Marybel Dessagnes. La voix chante le rouge à travers Carmen (extrait), Mozart (Pamina), elle fredonne Norina (Don Pasquale de Donzetti), mais la voix ne fait pas que chanter ! Elle peut, râler, s'essayer au Yodle ou à une improvisation jazzy.

Avec plus de 650 représentations à travers la France, ce spectacle continue sa route.

Dans TOUT C'QUI TOMBE, un défi lyrique à la pesanteur c'est une recherche de légèreté, de poids qui est explorée à travers l'acte vocal. La chanteuse chante le son de l'objet qui tombe sur le sol, telle une partition contemporaine surprenante, et s'amuse de la voix distordue. Là encore, du répertoire : Purcell (air du froid), Delibes (duo des fleurs), Mais aussi une composition musicale de Hélène Weissenbacher. Déjà 100 représentations sur la région Rhône Alpes principalement.

Dans son travail de réflexion autour de l'art lyrique auprès du jeune public, la Cie prend toujours un temps d'exploration, de dialogue avec le public après une représentation. Elle propose également un dossier pédagogique pour chaque spectacle, qui permettra une belle préparation et la possibilité de continuer l'expérience avec des propositions d'exercices, de jeux vocaux...

Des actions culturelles accompagnent également la présence des spectacles sur des lieux, des territoires avec des formations «corps/voix » pour les professionnels de l'enfance, les dumistes (intervenant musicaux en milieu scolaires), les musiciens. Des ateliers parents/enfants, des interventions en crèches, en milieux scolaires ou auprès de personnes handicapées. Des ateliers auprès des élèves des écoles de musiques ou conservatoire.

## NOTE D'INTENTION

Dans ce spectacle « Désordre & Dérangement », je m'immerge à nouveau dans cet univers des tout petits. Je joue, rampe et crie avec eux. Je me délecte de cet âge déraisonnable avant 7 ans ! Cette période de fondation, de structuration, d'apprentissage, du corps en maladresse touchante, de l'imaginaire en construction, de la voix en chemin vers la parole, période insensée en quête de sens.

Le cerveau cherche les bonnes connexions, il est en chemin vers l'élaboration. C'est un formidable creuset créatif pour l'artiste que je suis. Un semblant d'ordre se dessine dans cette période chaotique. Et c'est ce fil que j'ai envie de dérouler dans ce spectacle : Les thèmes abordés sont: le désordre, le chaos, la folie, le débordement, l'ordre rassurant, le raisonnable/ déraisonnable... Je m'appuie sur la symbolique de l'ordre et du désordre qui nous entoure et du rangement et dérangement qui nous habite.

Construit comme un opéra autour de ces thèmes, ce spectacle va puiser dans l'univers lyrique avec Mozart comme fil conducteur et source d'inspiration. Répertoire abordé : De Mozart : La marche Turque au piano, des extraits d'airs d'opéra (Air de Barberine dans Les Noces de Figaro, Extrait de l'air de la reine de la nuit dans la Flûte enchantée). De Sartorio : (Quando Voglio).

J'ai demandé à Jean-Pierre Caporossi, compositeur- claviériste, de faire le lien entre l'opéra, la voix lyrique et la musique électronique avec une réflexion globale et une écriture musicale sous forme d'opéra en 1 acte pour une chanteuse, un personnage imaginaire et un musicien électro-bricoleur. Nous allons oser des ambiances classiques et électro, des sons drôles et décalés, de la voix lyrique douce transgressera le plus de limites !

Pour la direction d'acteur et la mise en scène, je fais appel à Jean-Luc Bosc, directeur artistique de la Cie Le Voyageur Debout. Je demande un regard global sur le personnage, sur le rythme et le jeu burlesque, un accompagnement dans le travail d'improvisation, d'élaboration et de mise à distance. Je lui demande également un regard d'ensemble sur la cohérence dramaturgique de l'ensemble de la pièce.

Sur le plateau, une armoire sans portes avec des tiroirs qui s'ouvrent sur du vide. Tout peut se déplacer, s'empiler, se déconstruire, se ranger. Des entonnaires sonores envahissent le plateau et la vie de ce personnage s'en trouve bousculée. C'est un personnage clownesque. Est-ce une femme, un homme ? On ne sait pas vraiment. C'est un personnage traversé d'interrogations, de doutes, de grandes envolées lyriques. Il est à la fois sage et fou, avec un besoin incessant d'ordre et de rangement, mais à force... ça dérange !

Nous sommes ici au cœur du quotidien du jeune enfant. Du bouillonnement qui l'anime, du drame qu'il vit chaque jour dans sa quête de l'apprentissage des frontières ... Et de la jubilation d'être un peu fou ! Un tourbillon lyrique pour petits et grands. Étonnement pour les uns, rires pour les autres, c'est l'expérience du spectacle vivant à partager ensemble !

Sandrine Le Brun Bonhomme

MAR 28 JAN 19H00  
GRANDE SALLE

THÉÂTRE

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 1H00



## 7 D'UN COUP

INSPIRÉ DES FRÈRES GRIMM  
TEXTE & MISE EN SCÈNE  
CATHERINE MARNAS / TNBA

Catherine Marnas revient aux Salins avec grand bonheur pour présenter son dernier spectacle jeune public, librement inspiré du conte *Le vaillant petit tailleur* des Frères Grimm. Comme à son habitude, elle crée avec cette adaptation un monde merveilleux porteur de sens, de sensations fortes et d'espoir !

Avec beaucoup de délicatesse et de finesse, Catherine Marnas s'empare d'un sujet sensible, le harcèlement scolaire. Avec l'histoire d'Olivier, jeune garçon victime de moqueries répétitives, elle plonge dans les douleurs de l'enfance, dénonce les petites vilénies qui blessent pour mieux donner les clés d'un vivre-ensemble apaisé et serein. De victime, Olivier se déclare héros après avoir écrasé sept mouches d'un coup ! Sa vie bascule, l'histoire s'engage alors sur les sentiers de l'imaginaire où s'enchaînent des défis qu'il relève avec malice. Forêt, géant, roi, sorcières, fille du roi, fée ; tous deviennent les complices de son avènement !

« C'est une victoire des mots, du langage sur la force, qui transparait ici joyeusement, dans une alliance parfaite d'effets scéniques et de jeu. »

Françoise Sabatier-Morel, Télérama

Texte et mise en scène Catherine Marnas - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine assistante à la mise en scène Annabelle Garcia - scénographie Carlos Calvo - son Madame Miniature assistée de Jean-Christophe Chiron - lumières Michel Theuil assisté de Clarisse Bernez Cambot Labarta - conception & réalisation des costumes Édith Traverso assistée de Kam Derbali - construction décor Nicolas Brun & Maxime Vasselín - avec Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls & Bénédicte Simon production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

---

**POINT DE VUE**

---

## Inspiré

**« 7 D'UN COUP » (JEUNE PUBLIC)** « Cela se passe il y a bien longtemps et bien loin d'ici ou peut-être pas. » Avec cette introduction le narrateur de cette adaptation du « Vaillant petit tailleur », des frères Grimm, immerge le jeune public dans l'univers familier du conte, et dans l'incertitude. Un conte, c'est vrai. Ou peut-être pas. Ici un jeune homme craintif, rêveur, un peu vaniteux mais très rusé, se confronte à un monde extérieur hostile lors d'une suite de péripéties initiatiques.

Les acteurs sont grimés mais l'histoire n'est l'est pas, ou peu, elle reste Grimm. Le personnage le plus important de tous les contes, la nuit, a la part belle. Le plateau reste obscur et menaçant. Le jeune Olivier est « trop ou pas assez ». Il a le nom d'un arbre « long à pousser mais qui dure longtemps ». Le spectacle n'est pas charmeur mais il est charmant. La scène avec le roi qui impose une ultime épreuve au (anti) héros est excellente. Catherine Marnas a choisi la simplicité et la délicatesse avec ce conte court qui pourtant ne manque pas d'espace pour « lire entre les lignes ». Le héros n'est pas si sympathique, il n'y a pas de vrais méchants, et chacun a ses raisons. Une réussite dans le genre cauchemar positif, avec des mauvais garçons, un géant, des banshees comme sorties de Macbeth et un sens de l'humour qui n'échappera pas aux enfants.

**Joël Raffier**

## 7 d'un coup, les frères Grimm vent debout contre le harcèlement scolaire

Tout comme dans les contes de fées, le monde de l'enfance a sa part d'ombre. Méchanceté gratuite, harcèlement, peurs, sont autant d'épreuves cruelles que l'on doit affronter pour grandir, pour se sentir mieux. Empruntant aux frères Grimm, l'une de leurs fables populaires, avec habileté Catherine Marnas invite, petits et grands à dépasser leurs tourments... au moins dans un monde de rêverie onirique.



Au TnBA, Catherine Marnas nous entraîne dans les troubles de l'enfant dans 7 d'un coup © Frédéric Desmesure

Seul dans un recoin d'une cour d'école, Olivier (excellent **Olivier Pauls**), un gamin de sept ans, affublé de lunettes qui mangent son visage, vêtu d'un gilet d'un vert improbable, semble perdu dans ses pensées. Il joue à l'écart des autres, du monde. Sa tranquillité est de courte durée. Trois enfants cagoulés, les « winners » de l'école, de vraies petites frappes sont bien décidés à terroriser, par plaisir le jeune garçon qui ne demandait rien à personne. Sous prétexte de l'inclure dans leur jeu, ils le moquent, le martyrisent.

Agissant dans l'ombre, ils fuient dès qu'un adulte pourrait surprendre leur sadique manège laissant leur souffre-douleur, un peu plus seul, face à ses peurs et ses tourments. Le calme retrouvé, Olivier s'isole pour grignoter son quatre heures, quelques tartines de confiture. C'est maintenant des mouches qui le harcèlent, l'empêchent de savourer ce moment de bonheur, de quiétude. Exaspéré, d'un coup d'un seul, il en tue sept. Fier de cette petite victoire sur la vie, il le claironne partout, s'imaginant devenir une légende, un héros. Imperceptiblement, on glisse dans sa rêverie, un monde de rois, de princesses, de créatures étranges où le réel, sa cruauté, sa férocité ne l'atteignent pas. Aidé de sa conscience (épatante **Bénédicte Simon**), il défie avec ingéniosité et ruses, les monstres, ses peurs les plus intimes, et combat sans relâche cette inclinaison trop naturelle à vouloir humilier les plus faibles que soit.

Avec beaucoup de délicatesse, de finesse, **Catherine Marnas** s'empare d'un sujet brûlant, sensible, un fléau des temps modernes, le harcèlement scolaire. S'inspirant du conte populaire allemand rendu célèbre par les **Frères Grimm**, *Le vaillant petit tailleur*, elle plonge dans les douleurs de l'enfance, dénonce les petites vilénies qui marquent au fer rouge pour mieux donner les clés d'un vivre ensemble apaisé et serein. Sans tomber dans la facilité d'une écriture bêtifiante, elle signe un texte pour jeune public juste et intelligent.

Prenant le taureau par les cornes, la metteuse en scène évite toute édulcoration marquant les jeunes esprits d'images fortes, dures et terriblement poétiques, que soulignent joliment, la scénographie épurée de **Carlo Calvo** et la musique enveloppante autant qu'angoissante de **Madame Miniature**.

Autour d' **Olivier Pauls**, trois comédiens (**Julien Duval**, **Carlos Martins** et **Bénédicte Simon**) incarnent avec dextérité, espièglerie souvent et monstruosité parfois, tous les singuliers et étranges personnages qui croisent la route imaginaire de notre héros insolite. De leur jeu puissant et habité, ils nous entraînent dans le tourbillon d'aventures de ce conte moderne. Si en tant qu'adulte, on aurait aimé une fin plus ancrée dans le réel, notre part enfantine savoure l'ultime parabole de cette fable signée **Marnas** qui ouvre tous les champs des possibles. Une savoureuse madeleine dont le goût amer des premières bouchées fait doucement place à une douceur sucrée qui persiste une fois la pièce finie.

## BLANCA LI

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne. Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : « J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête ». Adeptes de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. À dix-sept ans, elle part à New York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham. Habitante Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de flamenco-hip-hop, les Xoxonees. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition universelle de Séville.

## LA COMPAGNIE

Établie en France depuis 1992, Blanca Li fonde en 1993 sa compagnie à Paris, inscrivant depuis de nombreuses créations à son répertoire. *Macadam Macadam*, spectacle chorégraphique hip-hop, ouvre en 1999 le Festival Suresnes Cités Danses. D'Avignon aux USA en passant par l'Opéra-Comique de Paris, ce spectacle devient la référence du genre et reçoit le Globe de Cristal 2007 dans la catégorie Meilleur opéra/ballet. Son one-woman show *Zap ! Zap ! Zap !* (1999) est présenté notamment à Chaillot, puis à New York dans le cadre du festival France Moves. Elle aborde avec sa compagnie des thèmes très variés, depuis les cérémonies de transe des Gnawa de Marrakech (Nana et Lila, 1993), en passant par l'art grec ancien (Le Songe du Minotaure, 1998), la folie du monde contemporain dans le contexte des attentats du 11 septembre 2001 (*Borderline*, 2002), les poèmes de Federico Garcia Lorca (Poeta en Nueva York, 2007) ou l'œuvre de Jérôme Bosch avec *Le Jardin des délices*, (2009) en ouverture du Festival Montpellier Danse. *Corazón Loco* (2007) mêle aux danseurs de la compagnie les chanteurs lyriques de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, sur une création musicale contemporaine d'Edith Canat de Chizy et fait l'objet de son second film au cinéma. *Elektro Kif* (2010) met sur scène pour la première fois le style électro et conquiert le monde avec sa gestuelle ultra rapide et sophistiquée. *ROBOT*, créé pour le Festival Montpellier Danse 2013 en collaboration avec les artistes japonais du collectif Maywa Denki et les robots NAO d'Aldebaran Robotics, triomphe partout dans le monde à l'instar de *Déeses & Démons*, dans laquelle Blanca Li partage la scène avec l'étoile du ballet Bolchoï Maria Alexandrova. La carrière artistique de Blanca Li a été récompensée de nombreux prix ou décorations, avec notamment celle de chevalier de la Légion d'honneur en 2014. En 2017, la Compagnie Blanca Li s'installe dans un nouveau studio de travail à Paris (Calentito 134 à Métropole 19) et présente *Solstice*, une création habitée et puissante sur la nature et les éléments au Théâtre National de Chaillot.

## TAO GUTIERREZ (MUSIQUE)

Né à Grenade, Tao Gutierrez étudie à Madrid avant de partir pour New York pour s'y perfectionner en percussions, musique électronique et composition, auprès de Bob Norton, Dan Carrillo, Ron Carter et bien d'autres. Au cours des onze années qu'il a passées à New York avant de revenir en Espagne, Tao Gutierrez a notamment pu collaborer avec les talentueux Don Cherry, Nana Vasconcelos, Angela Bofill ou encore Ed Blackwell. Il a composé et produit de nombreuses musiques de film (*Poniente, Le Défi, Return to Hansala, Elektro Mathématique ...*), a enregistré des productions pour divers artistes, et composé puis interprété de nombreuses créations pour la Compagnie Blanca Li, parmi lesquelles la version flamenco jazz originale de la musique de *Poeta en Nueva York* ou la musique de *Solstice*. Son travail a été récompensé par de nombreux prix : meilleure bande originale au Festival du film de Montpellier, Malaga, Guadalajara, Cairo, Valladolid ...

## MAMADOU BATHILY ALIAS BATS

Bats est autodidacte, s'inspirant de vidéos trouvées sur internet. Il commence la danse électro en 2007 et pratique le Flexing depuis 2009. Il devient champion du monde de danse électro en 2011 et vice champion du monde en 2012 (*Vertifight*). Il perfectionne ensuite son style, le #Flex-tro, combinant le flexing et l'énergie de l'électro. Il collabore aussi avec FKA Twigs, Imagine Dragons et Martin Solveig. Soliste remarqué, Bats est encore plus électrifiant dans son duo Bats et Taylor, demi finaliste de « La France a un incroyable talent » en 2017. Il danse avec Blanca Li depuis 2011.

## ROGER BEPET ALIAS BIG JAY

Big Jay est né en 1990. Initialement destiné devenir footballeur professionnel, il change de passion pour la danse à l'adolescence, trouvant ainsi une voie créative pour sa sensibilité. Il participe au premier championnat mondial Vertifight de danse électro en 2010 avec le groupe Mafia Electro. Il participe à plusieurs compétitions et émissions télévisées comme membre du groupe Alliance Crew. Il a voyagé dans le monde entier et s'est ouvert à d'autres styles pour partager sa passion et sa détermination avec la plus large audience possible et danse avec Blanca Li depuis 2010.

## TAYLOR CHÂTEAU ALIAS TAYLOR

Taylor est né en 1995, il a découvert la danse électro en compagnie de Mamadou Bathily et se professionnalise à partir de 2013. Il est champion du monde en groupe en 2011 et champion du monde en individuel en 2017 au Vertifight. Il a collaboré comme danseur pour les marques SEAT, H&M, Balmain, La Poste, pour le DJ Martin Solveig et le chorégraphe Benjamin Millepied. Son duo *Bats et Taylor* parvient en demi finale de « La France a un incroyable talent » en 2017. Il danse avec Blanca Li depuis 2015.

MER 25 MARS 19H00  
GRANDE SALLE

DANSE

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 45 MIN



# MIRAGES LES ÂMES BORÉALES

CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

Sur fond de paysage polaire, *Mirages — Les Âmes Boréales* plonge le spectateur au cœur des étendues glacées du Grand Nord, là où reste encore un igloo sur la banquise. La pièce nous conduit à la dérive vers des contrées aussi réelles que fantasmées, et questionne autant qu'elle donne à rêver.

Ce conte contemporain joue sur l'illusion et manie les ressorts plastiques, chorégraphiques, sonores, sensoriels... pour susciter saisissement et fascination. Ici pas un mot, mais le son, les images vidéo et les lumières ont une place importante. Associés au mouvement des corps des danseurs, ils révèlent l'onirisme et la magie de ce paysage qui se transforme sans cesse. Les enfants s'inventent leur propre histoire, s'émerveillent, quand les adultes s'interrogent sur l'influence de la nature sur l'homme et vice versa.

*Mirages — Les Âmes Boréales* soulève des questions autant qu'il donne à rêver, mettant en exergue la beauté de notre planète pour souligner sa fragilité.

chorégraphie Christian et François Ben Aïm - Compagnie Christian et François Ben Aïm - composition musicale Philippe Le Goff - création visuelle Guillaume Marmin assisté de Paolo Morvan - interprétation danse Mylène Lamugnière, Félix Héaulme - scénographie Camille Duchemin - costumes Camille Aït Allouache - création lumières Laurent Patissier - régie lumière Laurent Patissier ou Bryan Jean-Baptiste - régie son et vidéo Hervé Le Dorlot, Jean-Marc Lanoë ou Paolo Morvan production CFB451 // coproductions Théâtre de Châtillon ; La Machinerie - Théâtre de Vénissieux ; Le Volcan - Scène nationale du Havre // soutiens : action financée par la Région Île-de-France, Département du Val-de-Marne, Fonds SACD Musique de Scène, Spedidam, Fontenay-en-Scènes / Ville de Fontenay sous Bois, ECAM - Théâtre du Kremlin- Bicêtre, Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée pour les écritures numériques, Théâtre de la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort // résidences : Théâtre de Châtillon ; La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan - région Centre-Val de Loire, Centre des bords de Marne du Perreux-sur-Marne, Théâtre de la Passerelle, Palaiseau

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## NOTE D'INTENTION UNE FABLE D'ANTICIPATION AU CŒUR DU GRAND NORD

Cette pièce jeune public est un conte philosophique contemporain qui nous plonge au cœur des étendues glacées du Grand Nord. Sa dramaturgie joue sur l'illusion et use de ressorts plastiques, chorégraphiques, sonores, sensoriels... pour susciter rêverie et frémissements. Le rapport de l'homme à la nature et à son environnement est envisagé du point de vue de la Terre, avec le monde de l'Arctique pour source d'inspiration. Dans ces territoires presque infinis, l'homme n'est qu'un petit point et se fond dans cette immensité : il voit son corps se couvrir du paysage toujours changeant qui s'y déploie. Mais si dans ce Grand Nord rêvé, nous envisageons la présence de l'homme douce et effacée, nous faisons aussi de lui le miroir déformant, fantasmatique, de ce qui l'entoure, et la mémoire fragile du monde. C'est l'histoire d'un igloo, posé au milieu de nulle part, qui se joue là... un igloo dont la fonte semble inéluctable. La pièce puise son inspiration là où la planète nous dévoile sa transformation, et nous alerte par d'inquiétants signaux sur son devenir. Elle nous conduit à la dérive vers des contrées aussi réelles que fantastiques et questionne autant qu'elle donne à rêver. Elle joue avec les empreintes laissées par le paysage sur les corps, pour mieux interroger par effet miroir l'empreinte que l'homme laisse sur la terre. Si elle met en exergue la beauté, l'onirisme de ce monde «menthe à l'eau», c'est pour évoquer les conséquences de sa destruction çà et là.

## UN MONDE BLANC

La terre des 50 neiges Un paysage d'une blancheur infinie en constante mutation avec ses glaciers et ses grandes étendues silencieuses de glace et de neige, de vents et d'immobilité, à la fois terrifiantes et majestueuses. Une nature pénétrante qui impose chaque fait et geste. Un territoire glacial où l'Homme vit au rythme de la nature et des éléments.

## UN IGLOO POUR PERSONNAGE PRINCIPAL

Nid qui isole, abrite et protège. Un dôme, une bulle presque chaude, une crème glacée géante, une montagne naissante, ronde comme un sein. Niché au cœur de la blancheur sans fin, il nous invite à la contemplation et nous propose de partir à la découverte des mystères polaires. Maison provisoire ou cabane solide que le vent épouse mais qui, à l'image des glaciers, est vouée à fondre et redevenir océan. Maison mère et éphémère. Face à l'infini, et au sentiment de perte, il couvre et protège ses habitants comme une voûte céleste à taille humaine, non plus de nuit noire, mais blanche de «nuages-fossiles».

## LE RÊVE NOIR

Le climat se détraque. Le paysage se désintègre, la glace transpire, se retire petit à petit, s'effondre par pans de falaises entiers, fracas après fracas et va mourir dans la mer. Les eaux glissent, et à l'autre bout du monde, villes et continents se retrouvent engloutis. Mais que deviennent les peuples des villes qui subissent la montée des eaux ? Quels corps en devenir ? Comme un rêve récurrent qui obsède, c'est le cauchemar du monde blanc : toute la glace bleutée des glaciers a fondu, et l'eau a recouvert toutes les terres et les villes. Une eau noire luisante à perte de vue. Le monde n'existe plus que sous l'eau. Et cette question, qui s'échappe par bulles, quels poissons les Hommes vont-ils devenir ?

## CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM UNE COMPAGNIE

Christian et François Ben Aïm, frères danseurs et chorégraphes, orientent leur travail de recherche autour de thèmes de prédilection tels que la réflexion sur le monde, le rapport à l'Autre, la fraternité, l'ambivalence des personnalités. Ils ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons. Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

# la terrasse

La culture et une méditation à la détracteur Pascal

20 octobre 2018

Christian et François Ben Aïm explorent une terre lointaine dans une vision fantastique et plastique de la nature, pour mieux parler du monde contemporain.

Les précédentes pièces des frères Ben Aïm mettaient l'être humain au cœur de la réflexion chorégraphique, à travers un groupe d'hommes comme dans *Brûlent nos cœurs insoumis*, où par des solos et des présences fortes, comme dans *Peuplé, dépeuplé* ou le projet des *Instantanés*. Aujourd'hui, cette nouvelle création aborde aussi la question de la nature. C'est dans un environnement d'images, de lumières et de sons que les chorégraphes plantent le décor de leur pièce. Au cœur du Grand Nord, l'igloo devient même un des personnages principaux, refuge de deux danseurs qui vivent au rythme de la nature et des éléments.

## Paysages lointains, questionnements de proximité

Déjà avec *La Forêt ébouriffée*, les chorégraphes avaient littéralement transporté le jeune public dans un univers en transformation, faisant de la dimension visuelle une partenaire pour la danse. Leur *Mirages*, visibles dès 5 ans, poussent plus avant l'exploration. Comment raconter les étendues glaciales, l'immensité de l'Arctique, et la place de l'homme dans cette beauté ? Sous la forme d'une fable philosophique, où la fonte inéluctable de l'igloo devient un enjeu qui dépasse toute vision fantasmée, fantastique ou onirique, le spectacle déploie son propos autour de la question de l'empreinte de l'homme sur la nature.

La Vie aime : 🚫 pas du tout. 🤔 si vous y tenez. 🧡 un peu. 🧡🧡 beaucoup. 🧡🧡🧡 passionnément.



FATOUA BEGESS

VOYAGE sur l'espace Inoui de la banquise, avec Félix Héault et Mylène Lamugnière.

## Mirages. Les âmes boréales

**DANSE** En résonance avec l'urgence écologique, Christian et François Ben Aim ont imaginé un conte philosophique et chorégraphique plongeant le spectateur dans des paysages fascinants. Deux interprètes déploient une danse tantôt minimaliste et contemplative, tantôt comme inspirée du comportement animal. Ces personnages hybrides donnent vie à cette fable sur les rapports ambigus de l'homme avec son environnement. La pièce parle à ceux qui sont animés par la peur que ces beautés polaires ne soient un jour totalement sacrifiées sur l'autel de l'inconséquence humaine et par le réchauffement climatique. Aucun propos moralisateur, seulement la volonté de magnifier la nature grâce au mouvement, aux effets visuels et à une bande-son énigmatique, et d'en rappeler sa fragilité. ♣️ **CLAUDINE COLOZZI**

Du 5 au 9 mars à Rochefort (17) ; les 25 et 26 à Noisy-le-Sec (93) ; le 30 à Nantes (44) ; du 31 mars au 2 avril à Matakoff (92) ; du 7 au 9 avril à Vénissieux (69) ; le 11 à Valence (26), etc. [www.cfbenaim.com](http://www.cfbenaim.com)

## Le Paradoxe des jumeaux

**THÉÂTRE** L'amour est parfois comme le radium, impondérable. Quand Marie Curie, la savante géniale et austère, veuve, tombe amoureuse du physicien Paul Langevin, elle vit une véritable renaissance, encouragée par sa sœur, Bronia. Mais Langevin est marié, et le scandale couve. La pièce restitue ces moments intenses de la vie de la scientifique, qui coïncident avec sa recherche pour isoler le radium. Le récit

s'achève quatre ans plus tard, en 1911, sur la rupture et un prix Nobel. Elisabeth Bouchaud, coauteure du texte, incarne une Marie Curie toute en retenue, sensible et ardente. En face d'elle, Karim Kadjar est un Langevin sémillant, balançant entre exaltation et frilosité. Sabine Haudepin donne de la profondeur au personnage de Bronia, médecin engagée et femme blessée, digne et touchante. La mise en scène, sobre et élégante, un rien didactique, rend hommage à cette scientifique passionnée, femme de cœur et de raison. ♣️ **NALY GÉRARD**

Jusqu'au 3 mars au théâtre de la Reine-Blanche, Paris (XVIII<sup>e</sup>). [www.reineblanche.com](http://www.reineblanche.com)  
Cet été dans le Off d'Avignon.

## Léonard de Vinci et la Renaissance italienne

**EXPO** Un trait vif et doux, une inventivité appliquée à tous les domaines ont distingué



ÉTUDE POUR UNE DRAPERIE et tête d'homme, de Raphaël (1483-1520).

BEAUX-ARTS DE PARIS, DIST. GUY GRANDJEAN/ALPHATHEATRE/COLLEMER

Léonard de Vinci des talents de son temps. L'occasion nous est donnée d'approcher quatre de ses esquisses entourées d'une vingtaine de croquis signés Verrocchio, son maître, Filippino Lippi, Fra Bartolomeo ou Raphaël, ses contemporains. Première des manifestations à célébrer le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort du peintre, cette exposition intimiste dévoile les styles et techniques qui ont marqué le dessin au XVI<sup>e</sup> siècle. De portraits

réalistes en expressions intérieures, de drapés généreux en attitudes dynamiques se lit l'esprit d'une Renaissance qui, de l'Adoration des mages aux études balistiques de Vinci, place l'humain au cœur de l'univers, des doutes et des recherches des artistes. Plus qu'une leçon, une belle promesse. ♣️

CHRISTOPHE AVERTY

Jusqu'au 19 avril, aux Beaux-Arts de Paris (VI<sup>e</sup>). [www.beauxartsparis.fr](http://www.beauxartsparis.fr)



MARIE ET BRONIA, sœurs rayonnantes.

FRANÇOIS BENOIST

VEN 10 AVRIL 19H00  
GRANDE SALLE



DANSE

TARIFS 8 À 12€  
DURÉE 55 MIN - JAUGE RÉDUITE

Visite de l'exposition numérique dès 18h et 1h après le spectacle.



## ACQUA ALTA

ADRIEN M & CLAIRE B

Après *Pixel*, présenté aux Salins en 2015, voici *Acqua Alta*, la dernière création numérique d'Adrien M & Claire B. Un parcours dans l'imaginaire de l'eau, avec un spectacle empreint de poésie, un livre pop-up augmenté et une expérience en réalité virtuelle.

*Acqua Alta* raconte une histoire. Une femme, un homme, une maison. Un quotidien absurde et cousu de discorde. Mais un jour de pluie, la vie chavire: la montée des eaux engloutit la maison dans une mer d'encre. La femme glisse et disparaît. D'elle, il ne reste que les cheveux. Vivants. C'est l'histoire d'une catastrophe, universelle. L'histoire d'une perte et d'une quête, l'histoire de la peur de l'étrange et de l'altérité, et de son apprivoisement.

Le parcours est fait de trois expériences complémentaires :

**Noir d'encre** : un spectacle mêlant danse et images

**La traversée du miroir** : un livre pop-up à regarder en réalité augmentée

**Tête-à-tête** : une expérience pour casque de réalité virtuelle

conception et direction artistique Claire Bardainne et Adrien Mondot - design et dessin Claire Bardainne - conception informatique et interprétation numérique Adrien Mondot - chorégraphie et interprétation Dimitri Hatton et Satchie Noro - musique originale Olivier Mellano production Adrien M & Claire B // co-productions LUX, scène nationale de Valence // la compagnie est associée à LUX en 2018-2019 ; Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan ; Maison de la Danse - Lyon / Pôle européen de création ; DRAC Auvergne Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Chaillot - Théâtre National de la Danse ; Espace Jéliote, Scène Conventionnée arts de la marionnette ; Communauté de Communes du Haut-Béarn, Oloron-Sainte-Marie ; Théâtre Paul Éluard, Scène Conventionnée Bezons ; Theater Freiburg // aides et soutiens : soutien exceptionnel, Adami ; accueil studio, Les Subsistances, Lyon, 2018-19 // la compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon // photos © Romain Etienne/ item et © Adrien M & Claire B

Avec le soutien d'INEOSet Petroineos

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## NOTE D'INTENTION

Nous avons imaginé trois variations de cette histoire, en utilisant trois formats singuliers : Acqua Alta – Noir d'encre : un spectacle de théâtre visuel, mêlant danse et images numériques vivantes ; Acqua Alta – La traversée du miroir : un livre dont les dessins et les volumes en papier forment les décors de l'histoire visible en réalité augmentée ; Acqua Alta – Tête-à-tête : une expérience en réalité virtuelle où l'une des scènes est vécue de façon immersive dans un casque individuel. Le parcours proposé au spectateur est fait de ces trois expériences qui entrent en résonance. Fidèle à notre amour du mouvement des éléments, le projet Acqua Alta est un voyage dans l'imaginaire de l'eau, dans le sillage de nos projets inspirés par l'imaginaire de l'air et de la vapeur. Acqua alta désigne, dans la lagune de Venise, la submersion de la ville provoquée par les pics de marée. Et ces deux mots, qui signifient littéralement haute eau, nous emportent sous la pluie, dans les vagues, contre le courant, nous plongent dans une eau à la forme changeante et vivante, une eau inondante qui prend la parole. Ce sont de petits points en mouvement — en réalité augmentée, virtuelle comme en projections — qui dépeignent les infinies variations du monde de l'eau. Les eaux de la noyade autant que celles du réveil vital. Et, dépassant le réalisme, ces images font surgir des espaces-êtres, paysages vivants emprunts de présence, composent des personnages inouïs, esprits inclassables, fantômes polymorphes et malicieux.

Épure graphique et simplicité du noir et blanc sont communs aux trois expériences. Mais l'histoire, comme contée par plusieurs voix, se dévoile dans un jeu de reflets miroitants, de facettes se complétant, s'éclairant les unes les autres pour offrir une perception sensible. Dans les pages du livre, les traits tracés à la main vibrent et s'entrelacent comme de longs cheveux. Les papiers pliés sont forts dans leur matérialité géométrique et fragiles dans leur matière, froissable et sensible à l'eau. Les êtres miniatures enceints dans ce monde de papier rappellent ceux qui dansent sur le plateau, mais s'en distinguent par leur immatérialité, là où les danseurs frappent par leur humanité de chair et de sueur, homme et femme comme un irréductible échantillon d'humanité. Satchie Noro et Dimitri Hatton, auteurs et interprètes de la partition chorégraphique incarnent la rencontre de la délicatesse et de l'accident, de la fragilité et de l'équilibre. Et le monde non-humain qui les entoure dessine en contre-jour le propre de leur condition humaine, pour mieux en faire déborder les contours. La musique originale du projet, composée par Olivier Mellano, emporte le spectateur dans un monde onirique et suggestif, où l'eau chante.

La manipulation des images en direct pendant le spectacle, que nous nommons « interprétation numérique », bien que cachée en régie, est une performance proche du jonglage et de la manipulation de marionnette. Nous continuons avec ce projet nos recherches de captation de l'interprétation de la danse et du mouvement du corps (avec des dispositifs de capture de mouvement) permettant de singulières formes de restitution et de nouvelles modalités de perception, que l'on retrouve à l'oeuvre dans l'expérience en réalité virtuelle. Avec ses images vivantes, générées et animées informatiquement, Acqua Alta poursuit aussi notre recherche d'un animisme numérique, notre envie de fabriquer de toute pièce, numériquement, un bestiaire imaginaire qui puisse faire vivre une sensation fabuleuse et improbable, où humains et non-humains évoluent sur un plan égal. Nous cherchons enfin, modestement, à participer à la fabrique d'un imaginaire d'un futur où une vie peut se réinventer malgré la catastrophe.

Claire Bardainne et Adrien Mondot

## CLAIRE BARDAINNE

Artiste plasticienne, issue du design graphique et de la scénographie. Diplômée de l'École Estienne et des Arts Décoratifs de Paris, sa recherche se concentre sur l'imaginaire des images et des signes graphiques qui construisent des espaces. En 2004, elle co-fonde le studio de création BW et collabore jusqu'en 2010 avec le milieu de la recherche en sociologie de l'imaginaire et des médias (McLuhan Program in Culture and Technology de l'Université de Toronto et Ceaq - Sorbonne, Paris).

## ADRIEN MONDOT

Artiste pluridisciplinaire, informaticien et jongleur. Depuis sa révélation aux Jeunes Talents Cirque 2004 avec le projet Convergence 1.0, il crée des spectacles mettant en oeuvre des interactions sensibles entre le numérique, le jonglage, la danse et la musique. Avec Cinématique, il remporte en juin 2009 le Grand Prix du jury dans le cadre de la compétition internationale « Danse et Nouvelles Technologies » du festival Bains Numériques à Enghien-les-Bains.

En 2011, ils refondent la compagnie qui devient Adrien M & Claire B. Les créations sont composées à quatre mains et la direction de la compagnie est menée en binôme. Aller au-delà de l'espace et de la temporalité du plateau est notamment un des axes forts de leur recherche. Ils co-signent ainsi, en 2011, la création de l'exposition interactive XYZT, Les paysages abstraits. La même année, ils créent la conférence-spectacle Un point c'est tout, et signent la création numérique de Grand Fracas issu de rien, mis en scène par Pierre Guillois. En 2013, ils créent Hakanai, pièce chorégraphique pour une danseuse dans une boîte d'images. En 2014, avec Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig, ils co-signent la création du spectacle Pixel. Ils obtiennent le prix SACD de la création numérique en 2015, année au cours de laquelle ils créent également le spectacle Le mouvement de l'air. En 2016, paraît aux Éditions Subjectiles La neige n'a pas de sens, une première monographie consacrée au travail de Adrien M & Claire B, avec une série de six oeuvres en réalité augmentée. En 2017, un nouveau corpus d'installations, intitulé Mirages & miracles voit le jour. En 2018, ils répondent à la commande d'une oeuvre in situ pour la Fondation d'entreprise Martell et créent L'ombre de la vapeur. Ensemble, ils interrogent le mouvement et le vivant dans ses multiples résonances avec la création graphique et numérique. Il en surgit un langage poétique visuel, associant imaginaire, réel et virtuel porteur d'infinies perspectives d'exploration. Aujourd'hui, la compagnie représente une trentaine de collaborateurs, 3 spectacles et 2 expositions en tournée internationale. Elle est installée à Lyon où elle occupe un atelier de recherche et de création.

## Télérama

Par Belinda Mathieu

21 janvier 2016



### Adrien M & Claire B, ce duo d'artistes numériques derrière le succès de "Pixel"

**Dans le spectacle de Mourad Merzouki, il y a aussi la compagnie Adrien M & Claire B. Ce duo, composé d'un informaticien et d'une plasticienne, développe un univers fascinant qui place l'humain au cœur de la technologie.**

Plus d'un an après sa création au CCN de Créteil, Pixel, le ballet enchanteur de Mourad Merzouki fait salle comble partout où il passe. Ce conte numérique mobilise non seulement des danseurs de hip-hop et des circassiens hors-pair, mais déploie aussi un univers graphique fascinant. Car derrière cette prouesse technologique, il y a la compagnie Adrien M & Claire B, un duo qui façonne les paysages chimériques où évoluent les danseurs. Le projet commence à germer en 2005, lorsqu'Adrien Mondot monte Convergence 1.0 un premier spectacle qui mêlait informatique et jonglage, grâce à un logiciel de vidéo interactive qu'il a lui-même développé. Ce n'est qu'en 2010 qu'il rencontre Claire Bardainne, lors d'un laboratoire consacré à son logiciel : ainsi naît la compagnie Adrien M & Claire B. Lui est jongleur et informaticien, elle est graphiste et plasticienne, un binôme qui se complète bien : « *Les signes graphiques faisaient déjà partie de mon travail, rencontrer Adrien m'a ouvert à la question du mouvement* », déclare Claire. « *Grâce au travail de Claire, j'ai découvert comment construire des choses solides avec ces outils numériques* » avoue Adrien. Depuis ce duo insécable partage un esthétisme, des ambitions et surtout un appétit insatiable pour l'expérimentation.

#### Un numérique vivant

A travers leurs spectacles et installations, ils élaborent un univers en perpétuel changement, où dialoguent humain et numérique : « *La technologie toute seule est un gadget. Ce qui nous fascine c'est quand le corps rentre dans l'image, et que l'image devient un paysage avec lequel on peut jouer et que l'on peut modifier* » explique Claire. Sur scène, les images projetées dans l'espace ne sont pas enregistrées, elles sont animées en temps réel par les artistes grâce à des tablettes tactiles et graphiques, « *Nous voulons faire un numérique vivant, à partir de l'humain. Nous respirons avec eux, nous accompagnons leurs mouvements* », précise Adrien. Des capteurs sonores, parfois issus des jeux vidéo permettent aussi aux danseurs ou aux visiteurs d'interagir avec la vidéo, qui obéit à des règles préétablies. Ainsi les matières réagissent aux corps, comme si virtuel et réel appartenaient à une même dimension.

Et si leurs univers peut paraître futuriste de prime abord, c'est pourtant de la nature qu'ils tirent souvent leur inspiration. « *On observe des phénomènes absolument fantastiques tous les jours dans la nature, comme les nuages ou les nuées d'étourneaux... mais on est obligés de les transposer pour pouvoir les remarquer* » explique Claire. Ainsi ils distordent les lois physiques et les réinventent dans un contexte imaginaire, dans un seul but poétique, « *par exemple, nous recréons la chute d'une feuille morte, à l'aide d'une série d'équations qui décrit ce mouvement. Une fois qu'elle est synthétisée numériquement, on peut l'appliquer à autre chose, par exemple un mot. Comme si on avait capturé l'âme de la feuille morte.* » ajoute-t-elle.

#### Le mouvement de l'air et XYZT, Les paysages abstraits

Pour leur dernière création, *Le mouvement de l'air* (2015), ils font s'envoler trois danseurs dans un grand cube où sont projetées des vidéos interactives. Ce spectacle, chorégraphié par Yan Raballand et dont la musique est composée par Jérémy Chartier, retranscrit plusieurs états de l'air, interprétés chaque soir un peu différemment. Cette recherche d'aléatoire est d'ailleurs au cœur de leur travail, comme pour leur dernière installation, *XYZT Les paysages abstraits*, qui était présentée au Palais de la découverte à Paris et qui sera bientôt accueillie à La Maison d'ailleurs à Yverdon-les-Bains en Suisse. Les œuvres interactives qui y sont exposées peuvent être transformées par les visiteurs, si bien que chacun y écrit sa propre histoire. La preuve que ce couple d'explorateurs du numérique est déterminé à nous transporter dans leur aventure fantastique.

SOMMAIRE

L'INVITEE

## La virtuosité du virtuel

Claire Bardainne, du duo Adrien M / Claire B, se confie dans un long entretien

Propos recueillis par Julie Bordenave

© Raoul Lamerrier

SOMMAIRE

PARTAGE

### LA VIRTUOSITÉ DU VIRTUEL

Chez Adrien Mondot et Claire Bardainne, artistes touche-à-tout, on jongle avec des images et des tornades numériques dévastent la scène. Le duo développe un univers singulier et envoûtant, où les illusions d'optique côtoient les forces physiques. Ils font partie de cette génération d'artistes-chercheurs qui se frottent aux sciences comme aux nouvelles technologies, pour rendre le spectacle encore plus vivant. Leur nouvel opus, « Le Mouvement de l'air » (du 6 au 9 janvier au Grand T de Nantes), s'applique à donner corps à l'imperceptible. Rencontre avec Claire Bardainne, moitié du binôme qui se confie sur son parcours et son duo avec Adrien Mondot.



Claire Bardainne et Adrien Mondot.

© Raphaël Etienne

MER 20 MAI 15H00  
GRANDE SALLE

CIRQUE

TARIFS UNIQUE 5€  
DURÉE 35 MIN



# EST-CE QUE JE PEUX SORTIR DE TABLE ?

## THÉÂTRE BASCULE

Qui n'a pas vécu de repas de famille qui n'en finit pas ? Le Théâtre Bascule sublime ce temps qui passe si lentement en figeant les aiguilles de la grande horloge. Une jeune fille, dont les pieds ne touchent pas encore le sol, est assise en bout de table et doit y rester. Elle aimerait s'échapper... et parvient à s'envoler !

Le merveilleux, la poésie et l'énergie d'inventer pour combattre l'ennui et l'immobilité sont au cœur de cette création. Fuir les préoccupations et discussions d'adultes, de la société... pour explorer, ressentir la réalité différemment.

L'héroïne nous propose une promenade dynamique dans son jardin imaginaire, alternant les acrobaties et le mât chinois. Sa danse horizontale et verticale est accompagnée avec bienveillance par le monde sonore et visuel qui l'entoure. Elle exprime ses désirs, ses pensées, ses états d'âme. Dans son jardin intérieur, elle trouve des solutions à ses problèmes, s'offre un espace de jeu et de liberté. Son cheminement vient perturber nos habitudes et nous oblige à regarder autrement, profitons-en !

conception, mise en scène, scénographie Stéphane Fortin - interprètes Claire Auzanneau ou Cécile Biensan (en alternance) - interprète/musicien Denis Monjanel ou Celine Villalta (en alternance) - régie Sébastien Madeleine, Julien Pulicani ou Dorian Fremiot (en alternance) - scénographie, lumière, vidéo Nicolas Simonin - construction Maël Lefrançois - costumes Béatrice Laisné produit par le Théâtre Bascule avec le concours de la DRAC Normandie, du Conseil Régional Normandie, et du Conseil Départemental de l'Orne

attaché de presse Pascal Scuotto : 06 11 13 64 48 / pascal.scuotto@gmail.com  
téléchargez les dossiers de presse & photos : les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01  
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

## L'ENNUI COMME MOTEUR CRÉATIF

«Par l'imaginaire, notre personnage, appelons-la, Alice va se réappropriier le monde immédiat qui l'entoure. Elle va puiser en elle les ressources nécessaires pour faire face à la difficulté de cette situation pétrifiante. Elle va « digérer » cet univers environnant et nous le proposer en mouvements, images et sons. La table est dressée. Les objets posés, ceux qui circulent devant elle, vont nourrir son imaginaire venu de l'ennui. Obligée de rester assise, elle va remarquer les détails qui lui échapperaient si ce n'était pas le cas et alors, voir, ressentir, la réalité différemment. C'est parce qu'elle s'ennuie qu'elle observe, prend le temps de cela. Elle pourra alors inventer toute une série d'histoires, d'avoir des flashes, des visions, des rêves. Aussi, à travers cet imaginaire qu'elle nous propose de partager, elle exprime ses désirs, ses pensées, ses états d'âme, ses peurs. Dans ce jardin, cette jungle, elle nous rejoue des scènes de la vie, sans risque, et trouve des solutions à ses problèmes. Elle s'offre un espace de jeu et de liberté, un temps suspendu, vertical au dessus du monde. Elle peut y investir pleinement ses capacités émotionnelles. Tout son être vibre jusqu'à se perdre, s'éloigner des repères, des points de vue habituels. Elle s'échappe et c'est beau à voir. Elle construit son jardin intérieur et nous propose de l'accompagner dans cette promenade émotionnelle. Contrairement aux adultes qui peinent trop à regarder le monde sous un angle poétique, Alice, écoute, observe, s'approprie le monde, se construit et se déploie dans cet espace intérieur. Elle n'a pas peur du vide. Et, c'est dans cet espace du «rien faire» que tout va se jouer pour calmer cette frustration de devoir rester à table !»

Stéphane FORTIN - mise en scène THEATRE BASCULE

## LE THÉÂTRE BASCULE

Établie en France depuis 1992, Blanca Li fonde en 1993 sa La compagnie Théâtre Bascule, fondée par Stéphane Fortin en 1998, est localisée en milieu rural à Préaux du Perche (61) - Normandie. Sur ce territoire, la compagnie défend un travail de sensibilisation et propose (tous les 2 ans) sur le Pays Perche Ornaïs «Les Insulaires zévènements pour p'tits zé grands» programmation à caractère familial. Le travail de création, tout d'abord largement tourné vers les écritures contemporaines, se promène ensuite vers des formes artistiques diverses où le corps et la manipulation prend cette fois-ci le dessus (théâtre gestuel, jonglage, hip hop, danse verticale, théâtre d'objet) pour accompagner la narration. Un intérêt tout particulier est porté aux écritures sonore, scénographique et lumineuse qui accompagnent la création. D'une manière générale, une dynamique existe autour de ce qui crée illusion (vidéo, manipulation).

## STÉPHANE FORTIN - MISE EN SCÈNE

Après une formation au conservatoire du Mans, il participe en tant que comédien à des projets divers auprès du conservatoire de Musique du Mans, de Didier Lastère, Antoine Caubet, Eric Didry. Il fonde rapidement sa compagnie, le THEATRE BASCULE (1998) et s'implante en milieu rural pour défendre un projet de territoire en marge des créations à venir de la compagnie. Les créations se promènent entre le répertoire contemporain (S.Lebeau, P.Dorin, E.Darley, D.Richard, S. Beckett) et de création (Jongle, Zoom dada, le Temps retrouvé). Un questionnement semble croiser chaque création: « Qui suis-je ? Comment grandir, vers où ? Mais aussi « Quoi et comment faire avec le monde, les mondes qui nous entourent ?» Sensible à tout ce qui produit illusion depuis toujours (univers sonore, lumineux, vidéo), le travail s'oriente, depuis les dernières créations, vers une certaine dynamique autour de la manipulation (décor, objet, marionnette) et le corps (jonglage, danse).